

**UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA BEJAIA**

***Faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de  
gestion***

***Département science commerciale***

***Mémoire de fin de Cycle***

***En vue de l'obtention du diplôme de master en science commerciale***

***Filière : finance et commerce international***

**L'évaluation de la performance financière d'une entreprise :  
Cas de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB).**

Réalisé par :

M<sup>elle</sup>. ATTALA LYDIA

M<sup>elle</sup>. NEFFARI RAZIKA

Encadreur :

M<sup>R</sup>. ZEGGAGH ALI

# dédicaces

*Je dédie ce modeste travail :*

- ❖ *À mes chers parents, à ma sœur,*
- ❖ *À tous les membres de la famille,*
- ❖ *À mes amis chacun de son nom.*
- ❖ *Au binôme.*

*À tous ceux qui ont participé pour la réalisation de ce travail.*

*A. Lydia*

# dédicaces

*Je dédie ce modeste travail :*

*A mes chers parents, pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur soutien et leurs prières tout au long de mes études, A mes chères sœurs et mes frères pour leurs encouragements permanents, et leur soutien moral, Que ce travail soit l'accomplissement de vos vœux tant allégués, et le fruit de votre soutien infailible, Merci d'être toujours là pour moi.*

*N.RAZIKA*

# Remerciement

Tout d'abord nous remercierons le Bon Dieu pour sa bienveillance

Nous tenons à exprimer notre gratitude à l'égard de toutes celles et ceux qui ont contribué à la réalisation de ce travail.

Nous remercierons particulièrement.

Notre promoteur, monsieur ALI ZEGGAGH pour son accueil et son orientation tout au long de ce travail.

Nos familles : ATTALA ET NEFFARI.

Nos remerciements vont aussi à chacun des membres du jury pour avoir bien voulu lire, analyser et évaluer ce mémoire.

# Liste des abréviations

<b>Abréviation</b>	<b>Signification</b>
<b>CE</b>	<b>Capitaux Employés</b>
<b>ROCE</b>	<b>Return on capital Employed</b>
<b>ROE</b>	<b>Return on Equity</b>
<b>RE</b>	<b>Rentabilité économique</b>
<b>RF</b>	<b>Rentabilité financière</b>
<b>CF</b>	<b>Charge fixe</b>
<b>CV</b>	<b>Charge variable</b>
<b>CA</b>	<b>Chiffre d'affaire</b>
<b>MCV</b>	<b>Marge coût variable</b>
<b>TMCV</b>	<b>Taux de marge sur coût variable</b>
<b>SR</b>	<b>Seuil rentable</b>
<b>PM</b>	<b>Point mort</b>
<b>MDS</b>	<b>La marge de sécurité</b>
<b>EPB</b>	<b>Entreprise portuaire de Bejaia</b>
<b>VA</b>	<b>Valeur ajoutée</b>
<b>PIB</b>	<b>Produit intérieur brut</b>
<b>VAB</b>	<b>Valeur ajoutée brut</b>
<b>CI</b>	<b>Consommation intermédiaire</b>
<b>TVA</b>	<b>Taux de valeur ajoutée</b>
<b>TEE</b>	<b>Tableau d'économie d'ensemble</b>
<b>TES</b>	<b>Tableau entrée et de sortie</b>
<b>TRCI</b>	<b>Taux de rendement des capitaux investir</b>
<b>EBE</b>	<b>Excédent brut d'exploitation</b>
<b>CCI</b>	<b>Coût de la consommation intermédiaire</b>
<b>DD</b>	<b>Droit de douane</b>
<b>TVA</b>	<b>Taxe de Valeur Ajoutée</b>
<b>ROE</b>	<b>Return on Equity</b>
<b>RE</b>	<b>Rentabilité économique</b>

<b>RF</b>	<b>Rentabilité financière</b>
<b>CF</b>	<b>Charge fixe</b>
<b>CV</b>	<b>Charge variable</b>
<b>CA</b>	<b>Chiffre d'affaire</b>
<b>MCV</b>	<b>Marge coût variable</b>
<b>TMCV</b>	<b>Taux de marge sur coût variable</b>
<b>SR</b>	<b>Seuil rentable</b>
<b>PM</b>	<b>Point mort</b>
<b>MDS</b>	<b>La marge de sécurité</b>
<b>EPB</b>	<b>Entreprise portuaire de Bejaia</b>
<b>VA</b>	<b>Valeur ajoutée</b>
<b>PIB</b>	<b>Produit intérieur brut</b>
<b>VAB</b>	<b>Valeur ajoutée brut</b>
<b>CI</b>	<b>Consommation intermédiaire</b>
<b>TVA</b>	<b>Taux de valeur ajoutée</b>
<b>TEE</b>	<b>Tableau d'économie d'ensemble</b>
<b>TES</b>	<b>Tableau entrée et de sortie</b>
<b>TRCI</b>	<b>Taux de rendement des capitaux investir</b>
<b>EBE</b>	<b>Excédent brut d'exploitation</b>
<b>CCI</b>	<b>Coût de la consommation intermédiaire</b>
<b>DD</b>	<b>Droit de douane</b>

## Liste des figures

Figure	Titre des figures	Pages
<b>Figure01</b>	<b>les agents qui sont concerné par la TVA.</b>	<b>35</b>
<b>Figure02</b>	<b>partage de la valeur ajoutée.</b>	<b>37</b>
<b>Figure03</b>	<b>répartition de profit d'une entreprise.</b>	<b>37</b>
<b>Figure04</b>	<b>la courbe du coût moyen de « longue période ».</b>	<b>44</b>

# *Sommaire*

Liste des abréviations

Figure

Introduction générale

## **Chapitre primaire : organisation et réglementation des activités de production de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB)**

<b>Introduction.....</b>	<b>01</b>
<b>Section 01 : approche définitionnelle, organisationnelle des activités de production portuaire .....</b>	<b>05</b>
<b>Section 02 : enchainement et fonctionnement des activités de production portuaire .....</b>	<b>07</b>
<b>Conclusion.....</b>	<b>12</b>

## **Chapitre01: La rentabilité comme condition de pérennité (continuité) d'une entreprise**

<b>Introduction.....</b>	<b>14</b>
<b>Section 01 : L'effet de la rentabilité sur la performance de l'entreprise.....</b>	<b>15</b>
<b>Section 02 : Les indicateurs de la rentabilité .....</b>	<b>18</b>
<b>Conclusion.....</b>	<b>26</b>

## **Chapitre02 : La valeur ajoutée comme critère dévaluation financière de l'entreprise**

<b>Introduction.....</b>	<b>28</b>
<b>Section 1 : l'influence de la valeur ajoutée sur le développement et l'épanouissent d'une entreprise.....</b>	<b>29</b>
<b>Section 2 : Méthodologie de calcule de la valeur ajouté.....</b>	<b>31</b>
<b>Conclusion.....</b>	<b>40</b>

## **Chapitre 03 : les économies d'échelle et les économies de variété dans l'entreprise.**

<b>Introduction.....</b>	<b>42</b>
<b>Section 01 : L'importance des économies d'échelle dans l'entreprise.....</b>	<b>43</b>
<b>Section 02 : La mesure de variété.....</b>	<b>49</b>



**Conclusion.....54**

**Conclusion générale.....55**

**Références bibliographique.**

# **Introduction générale**

## **Introduction générale :**

De nos jours, le monde des entreprises est confronté à divers défis importants du fait de la rude concurrence aux importantes mutations économiques du secteur, sans oublier la mondialisation des marchés, les entreprises sont soumises à rudes épreuves auxquelles il faut répondre de manière positive. Cela passe par le niveau de performance de l'entreprise qui n'est pas insensible à tous ces défis. La performance de l'entreprise qui n'est pas insensible à tous ces défis. Sa performance de l'entreprise joue donc un rôle important, car seules les entreprises qui sauront se montrer donc à la hauteur pourront s'en sortir et profiter des opportunités. La performance de l'entreprise s'articule autour de trois points à savoir : accroissement de l'investissement au sens large du terme, réalisation plus de recrutement possible pendant une période du temps donné, et faire des économies d'échelle et les économies de variété via son plan de masse de production.

Théoriquement, des économies de variété apparaissent lorsque la production de plusieurs biens par une même capacité de production se réalise à un coût plus faible que lorsque les biens sont fabriqués par des capacités de production spécifiques. Dans la réalité, les produits ne sont souvent pas identiques, dans l'un et l'autre cas, et les conditions de comparaison des capacités de production ne sont pas réunies. Notre étude n'échappe pas à ces critiques sans que pour autant l'intérêt de mener des investigations empiriques ne soit remis en cause<sup>1</sup>.

A fin de sauvegarder sa pérennité, l'entreprise doit faire face à plusieurs contraintes dont la principale est de financer ses activités. C'est pour cela que l'entreprise doit avoir une parfaite connaissance de situation financière. Le diagnostic financier recouvre le savoir pour exploiter l'information complète, à cet effet on peut définir l'analyse financière comme une méthode de compréhension de l'entreprise à travers ses états comptables, méthodes qui ont pour objet d'apprécier de manière globale le niveau de performance de l'entreprise et sur sa situation patrimoniale actuelle ou future. Cependant, cela veut dire également que l'analyse financière ne saurait être réduite à la seule analyse des données comptables, mais il s'agit en fait de formuler un diagnostic sur l'entreprise mesurant sa rentabilité, son niveau d'endettement, solvabilité, apprécier l'équilibre des masses présentes dans les biens et toutes évaluations nécessaires à la survie de l'entreprise.

---

<sup>1</sup> Jetin Bruno, Lung Yannick. Un ré-examen de la relation entre variété et échelle de production à partir de l'industrie automobile. In: Économie & prévision, n°145, 2000-4. pp. 67-82;

Dans ces perspectives la question centrale à laquelle nous tenterons d'apporter des éléments de réponses est de savoir *quelles sont les principales techniques relatives à la performance ?*

Afin de répondre à la question principale, il serait nécessaire de poser certaines hypothèses suivantes :

- ✓ La première concerne l'origine des économies d'échelle et de variété. Ces économies peuvent être générées par les activités de production.
- ✓ La deuxième hypothèse concerne la définition de ces économies d'échelle et de variété générées par la production. Leur définition du point de vue théorique, les économies d'échelle se manifestent par des baisses du coût unitaire lorsque la capacité de production augmente.
  - Comment mesurer la performance de l'entreprise ?
  - Qu'est –ce que les indicateurs de la rentabilité ?
  - Comment évaluer la valeur ajoutée ?

Et pour bien mener ce travail de recherche, nous avons scindé notre projet de recherche en plusieurs chapitres, tous liés au thème de l'analyse. Le chapitre préliminaire est dédié à la réglementation et organisations des activités de production de l'entreprise portuaire de Bejaia (*EPB*). Le premier chapitre présente les indicateurs de la rentabilité. Le deuxième chapitre est consacré à la valeur ajoutée comme critère dévaluation financière de l'entreprise. Nous concluons notre travail de recherche, en troisième chapitre dont on décrit les économies d'échelle et les économies de variété dans l'entreprise.

# Chapitre primaire

## **Introduction :**

L'histoire de port de Bejaia, c'est bien plus que l'accueil des navires en provenance des quatre coins du monde. Depuis son existence, qui remonte à l'époque Phénicienne où il fût installé le comptoir punique, le port de Bejaia a su s'adapter aux mutations internationales et se développer. Derrière tous les succès, on retrouve un nombre innombrable de personnes qui, grâce à leur compétence et leur dévouement, ont su hisser cette entreprise qui constitue un important moteur économique pour la région. C'est ainsi que s'est écrite son histoire et c'est de cette façon que s'exprimera son futur. De par sa position stratégique, les qualités nautiques remarquables et les infrastructures performantes dont il dispose, le port de Bejaia reste un moteur de développement économique pour la région et le pays. Principale plaque tournante du commerce du bassin méditerranéen, il constitue l'accès privilégié aux différentes industries, parce qu'il offre à ses clients des terminaux propices et compétitifs ainsi que des équipements modernes et performants, tous dédiés pour l'accueil et le traitement de tous types de marchandises.

La gamme de ses services et son nouveau modèle de management exerçant un leadership mobilisateur, lui donnent une position de choix qui lui permettront de maximiser sa performance et promouvoir le développement du transport multimodal et des opérations logistiques des clients »<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Cellule de communication « port de Bejaia.dz »

## **Section01 : approche définitionnelle, organisationnelle des activités de production portuaire.**

### **1-1-Historique de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB) :**

Le décret n°82-285 du 14 Août 1982 publié dans le journal officiel n° 33 porta création de l'Entreprise Portuaire de Bejaia ; entreprise socialiste à caractère économique ; conformément aux principes de la charte de l'organisation des entreprises, aux dispositions de l'ordonnance n° 71-74 du 16 Novembre 1971 relative à la gestion socialiste des entreprises et les textes pris pour son application à l'endroit des ports maritimes. L'entreprise, réputée commerçante dans ses relations avec les tiers, fut régie par la législation en vigueur et soumise aux règles édictées par le sus mentionné décret. Pour accomplir ses missions, l'entreprise est substituée à l'Office National des Ports (ONP), à la Société Nationale de Manutention (SO.NA.MA) et pour partie à la Compagnie Nationale Algérienne de Navigation (CNAN). Elle fut dotée par l'Etat, du patrimoine, des activités, des structures et des moyens détenus par l'ONP, la SO.NA.MA et de l'activité Remorquage, précédemment dévolue à la CNAN, ainsi que des personnels liés à la gestion et aux fonctionnements de celles-ci.

En exécution des lois n° 88.01, 88.03 et 88.04 du 02 Janvier 1988 s'inscrivant dans le cadre des réformes économiques et portant sur l'autonomie des entreprises, et suivant les prescriptions des décrets n°88.101 du 16 Mai 1988, n°88.199 du 21 Juin 1988 et n°88.177 du 28 Septembre 1988, l'Entreprise Portuaire de Bejaia ; entreprise socialiste ; est transformée en Entreprise Publique Economique, Société par Actions (EPE-SPA) depuis le 15 Février 1989, son capital social fut fixé à Dix millions (10.000.000) de dinars algérien, actuellement, il a été augmenté à 3.500.000.000 de DA »<sup>2</sup>.

### **1-2 Schéma directeur de développement du port :**

Le schéma de développement à long terme qu'a inscrit le port de Bejaia permettra sans doute de renforcer les capacités commerciales du port et améliorer ses performances logistiques, d'autant plus que la nouvelle pénétrante reliera directement le port à l'autoroute Est Ouest. Les grandes phases du schéma directeur de développement concernent :

---

<sup>2</sup> Entreprise portuaire de Bejaia (EPB : Mis à jour 28 mai 2018).

## Chapitre primaire : Organisation et réglementation des activités de production de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB)

---

**Phase 1 : Programme immédiat** : Il s'agit principalement de la réalisation d'un nouveau poste à quai en prolongement du poste 24 (Nouveau Quai), sur une longueur de 200 m et à une profondeur de 12 m. Cet ouvrage permettra de renforcer les capacités du port en terre-pleins de 20.000 m<sup>2</sup> d'aires d'entreposage.

**Phase 2 : Programme à moyen terme** : Ce programme prévoit l'extension du port par la création de surfaces additionnelles et la construction d'un nouvel espace de quais, offrant 6 nouveaux postes à quais pour les navires porte-conteneurs et autres navires, avec un tirant d'eau de -16 mètres. Les principaux travaux prévus sont :

- ✓ La construction de postes à quai sur une longueur de 870 ml à 15 m de profondeur.
- ✓ La création de 62 Ha de terre-pleins.
- ✓ La protection des terre-pleins sur 11 773 ml.
- ✓ Le dragage de l'arrière port à une profondeur de 16 m.
- ✓ L'élargissement des passes Abdelkader et la Casbah à 150m et leur approfondissement à 16m.
- ✓ Le transfert du port nautique.

**Phase 3 : Programme à long terme (horizon 2025)** : Le Port de Bejaia projette la construction de postes à quai sur une longueur de 214 ml et à une profondeur de -15m. Il est également prévu la réalisation de 3 appontements pour la réception de gros navires pétroliers et de 26 hectares de terre-pleins pour l'installation des équipements spécialisés. La vision de ce projet revêt un intérêt assuré aussi bien pour le port, que pour la communauté portuaire et la ville de Bejaia et son hinterland. En plus d'une nouvelle réalisation, qui répondra à toutes les normes et exigences techniques, économiques, et opérationnelles, de nouveaux aménagements au niveau de l'actuel port pétrolier seront à envisager à l'effet de réaliser une zone touristique proprement dite, qui fera profiter les habitants de la région ainsi que ses visiteurs. Le port sera rendu à la ville et une marina sera créée.

L'aboutissement de ce schéma directeur de développement permettra de réinventer le port de Bejaia et d'accroître son efficacité dans la chaîne logistique de transport, il contribuera ainsi à la compétitivité de ses clients en fournissant des services efficaces couvrant leurs besoins en transport maritime, transport terrestre et services logistiques »<sup>3</sup>.

---

<sup>3</sup> Idem (2), Mis à jour 30 janvier 2017.



## **Section 02 : enchainement et fonctionnement des activités de production portuaire**

### **2-1 Rôle majeur de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB) :**

Elle a identifié ses processus et leurs interactions et a déterminé les critères et méthodes qui assurent leur mise en œuvre et leur maîtrise, afin d'assurer leur efficacité. Les quatre étapes de la boucle s'appliquent pour chacun des processus : *Planifier*, *Mettre en œuvre*, *Surveiller* et *Améliorer*. Chacun de ces processus se réfère à des procédures documentées, des modes opératoires, des fiches et des documents, couvrant toutes les activités de l'EPB. L'ensemble de cette organisation interne dont le but est l'atteinte des objectifs fixés par la politique du Système de Management pour l'intégration (SMI), dépend non seulement des ressources matérielles, mais également et surtout des ressources humaines.

Le développement qu'a connu le port confirme, encore une fois, la volonté des responsables d'amélioration continue et de progrès. Soucieuse de pouvoir maintenir sa cadence d'évolution et avancer pour offrir les meilleurs services à ses clients et partenaires et aussi conserver son leadership, l'EPB a relevé plusieurs défis afin d'assumer pleinement ses trois rôles majeurs à savoir :

- Celui de moteur de développement économique, pour la Ville de et pour le pays ;
- Celui de catalyseur pour propulser les affaires de ses clients en les connectant à leurs marchés ;
- Celui de facilitateur auprès de ses partenaires pour améliorer, ensemble, la performance de la chaîne logistique.

Le Port de Bejaia s'est attelé à mettre en place les conditions nécessaires pour concrétiser son positionnement au niveau national, ce qui lui a permis de mieux se positionner et, par la même occasion, d'identifier les marchés et les occasions de croissance.

L'entreprise portuaire de Bejaia (EPB) cherchera encore et toujours à s'adapter, à solliciter de nouveaux marchés et à miser sur de nouvelles possibilités de croissance. Forts de la stratégie de marque, ils essaient et voire entendre collaborer étroitement avec nos fidèles clients et avec nos partenaires et à tisser des liens encore plus solides avec eux pour les aider à

## Chapitre primaire : Organisation et réglementation des activités de production de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB)

---

commercer avec le monde. En tant que catalyseur de développement économique ils favoriseront une plus grande collaboration entre tous les acteurs de l'industrie pour l'évolution du Port et de ses communautés. Le Port de Bejaïa a montré son ambition à devenir un facilitateur logistique, notamment en mettant en service la Zone Logistique Extra Portuaire de Tixter, sise à *Bordj Bou Arreidj*, celle-ci s'inscrit comme une réelle opportunité pour créer des gisements de richesse et de compétitivité au tissu industriel et économique de tout le bassin des hauts plateaux et des wilayas limitrophes. Aussi, elle impactera l'émergence de centres de production locaux, et ceci par le soutien logistique apporté aux opérateurs économiques de la région qui pourront mieux organiser leurs activités de distribution. Il en va également de la promotion des réseaux de communication multimodaux, avec notamment son probable rattachement à plusieurs ports. Ceci donnera une dimension nationale, voire internationale à l'offre, en permettant la construction de services multimodaux intégrés de bout en bout. En effet, le port œuvre pour le déploiement du transport multimodal massifié afin de structurer ses dessertes et étendre son hinterland »<sup>4</sup>. Enfin, le Port de Bejaïa n'envisage pas la croissance de ses trafics comme une fin en soi, mais comme une source de création de richesse locale et d'amélioration de la compétitivité de ses clients. Son rôle dépasse donc le simple transport de marchandises et de personnes et consiste également à créer, au-delà des infrastructures, les conditions propices à ces améliorations par le lancement de plusieurs projets prometteurs.

### 2-1-1 Objectifs de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB)

L'objectif du Port de Bejaïa est de le maintenir au rang de port performant, catalyseur de la compétitivité de l'économie nationale, moteur du développement régional du territoire et acteur incontournable dans le positionnement national en tant que plateforme logistique dynamique. Ses objectifs sont multiples à savoir :

- ✓ Optimiser la compétitivité de la chaîne logistique ;
- ✓ Maintenir la position de leader dans le domaine de l'activité portuaire ;
- ✓ Rentabiliser nos investissements réalisés au cours des cinq dernières années ;
- ✓ Avoir le rôle de maillon fort dans la chaîne logistique à l'export ;
- ✓ Participer au développement socio-économique ;
- ✓ Sauvegarder l'équilibre financier de l'entreprise.

---

<sup>4</sup>portbj@ Port de Bejaia.dz

### 2-1-2 Politique de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB)

A travers sa politique, l'Entreprise portuaire de Bejaia a une vision et une stratégie de management englobant les axes stratégiques communs pour des objectifs de performance couvrant les trois systèmes (*qualité, environnement, santé sécurité au travail*). L'identification et l'évaluation des risques se fait avec une approche participative, faisant intervenir le personnel ayant une expérience et un savoir-faire dans son domaine, en s'appuyant sur leurs compétences pour identifier, analyser et proposer des actions adéquates et les procédures et contrôles nécessaires à la maîtrise opérationnelle. Ainsi la qualité, l'environnement et la santé et sécurité au travail sont une partie indissociable de la stratégie de l'entreprise. La politique du système de management ne fait que traduire la vision et l'orientation de l'entreprise dans le domaine du Système de Management pour l'Intégration, en mettant en évidence les axes stratégiques y afférents. Les axes de la politique sont déclinés en objectifs à tous les niveaux et concernent tous les processus de l'entreprise, donnant ainsi une parfaite cohérence à la stratégie globale de l'entreprise.

La politique de l'entreprise s'articule autour de plusieurs axes principaux à savoir :

- ✓ Développer le caractère pionnier d'offre logistique. ;
- ✓ Mettre en place un bon climat d'affaires pour attirer le partenariat ;
- ✓ Etre le précurseur du processus de développement de la chaîne de transport maritime, routier et ferroviaire ;
- ✓ Renforcer le partenariat entre les différents acteurs de la communauté portuaire ;
- ✓ Réduire les surcoûts et générer des cash-flows afin d'assurer une capacité d'autofinancement et rentabiliser les investissements ;
- ✓ Orienter la gestion du capital humain vers le développement des compétences, le rajeunissement des effectifs, et la mobilité ;
- ✓ Privilégier et développer en permanence la culture de communication interne et externe.

### **2-1-3 Valeur de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB)**

La valeur de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB) dépend de ses réalisations qui découlent de sa propre gamme de ses services à savoir :

- ✓ Probité et intégrité de l'entreprise ;
- ✓ Gestion éthique et professionnelle ;
- ✓ Valorisation du potentiel humain : vecteur essentiel de la culture d'entreprise ;
- ✓ Affirmation du statut d'acteur économique majeur et d'entreprise citoyenne ;
- ✓ Innovation ;
- ✓ Responsabilité sociale.

### **2-2-Les caractéristiques techniques du port de Bejaia:**

Les caractéristiques du port sont multiples mais avant cela, nous commençons par l'accès au port de Bejaia. Et par conséquent celui-ci est accessible par un chenal extérieur large de 320 m et dragué à 13,50 m. Les navires de marchandises générales accèdent aux bassins du vieux port et de l'arrière port par le biais de deux passes, respectivement la passe Abdelkader, large de 110 m et draguée à 12 m et la passe de la Casbah (entre le vieux port et l'arrière port), large de 125 m et draguée à 12 m. Le port est composé de trois bassins :

- ✓ Bassin de l'Avant Port : sa superficie est de 75 hectares et ses profondeurs varient entre 10,5 m et 13,5 m. Disposant d'installations spécialisées, l'avant port est destiné à traiter les navires pétroliers.
- ✓ Bassin du Vieux Port : sa superficie est de 25 hectares et ses profondeurs de quai varient entre 8 et 9 m.
- ✓ Bassin de l'Arrière Port : Sa superficie est de 55 hectares et ses profondeurs varient entre 10,5 m et 12 m.

#### **2-2-1 Les zones logistiques extra portuaires :**

La stratégie adoptée par le port de Bejaia consiste à jouer un rôle de pivot, sur le plan logistique dans le développement économique des régions constituant son Hinterland. Le développement des plateformes logistiques répond à cette ambition et s'intègre parfaitement

## Chapitre primaire : Organisation et réglementation des activités de production de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB)

---

dans cette stratégie. Il en est ainsi des projets de création des plateformes logistiques de TIXTER et d'Ighil Ouberouak.

### **2-2-1-1 Zone logistique de Tixter :**

Cette zone a été inaugurée en date du 22 mars 2016 par le Ministre des Transports, la zone logistique extra-portuaire de Tixter est située dans la Daïra de Aïn Taghrout, Wilaya de Bordj Bou Arreridj. Elle est à environ : 190 km du Port de Bejaia, 30 Km de Bordj Bou Arreridj, 40 km de la Wilaya de Sétif, 100 km de la Wilaya de Msila et 130 Km de la Wilaya de Bouira. Cette infrastructure d'une superficie de 20 hectares, extensibles à 50 hectares, représente une réelle opportunité pour créer des gisements de richesse et de compétitivité au tissu industriel et économique de toute la région des hauts plateaux et des wilayas limitrophes. Aussi elle impactera l'émergence de centres de production locaux, et ceci par le soutien logistique apporté aux opérateurs économiques de la région qui pourront mieux organiser leurs activités de distribution. Ce rôle peut davantage être valorisé au profit des exportations de produits agricoles, plasturgiques, électroniques et l'industrie manufacturière, en stimulant la chaîne de valeur de ces produits du point de vue des opérations logistiques.

Un des atouts essentiels de la zone logistique de Tixter est sa liaison à la voie ferrée et sa proximité du réseau routier, elle est à 07 Km de l'autoroute Est-Ouest et à 09 km de la Route Nationale N°5. Ceci donne une dimension nationale, voire internationale à l'offre, en permettant la construction de services multimodaux intégrés de bout en bout.

### **2-2-1-2 Zone logistique d'Ighil Ouberouak :**

Cette zone se situe à environ 5 KM au Sud Est du port, et d'une superficie de 48 560 m<sup>2</sup>, ce site a une capacité spatiale de 1 040 EVP et une capacité commerciale de 19 000 EVP. Il est constitué de plusieurs parties et essentiellement de deux hangars de 10 200 m<sup>2</sup> et 750 m<sup>2</sup>, et de deux entrées principales, dont l'une d'elles est reliée à la RN 09.

## Conclusion :

La gestion de la qualité, de l'environnement et de la santé sécurité au travail à l'entreprise portuaire de Bejaia, a permis concrètement de placer le client, l'environnement et le personnel au cœur des préoccupations quotidiennes des managers. C'est une manière structurée de manager les risques et de s'engager de manière irréversible dans une logique d'amélioration continue. Elle s'appuie sur l'anticipation, la précaution, le changement et la communication et entretient un management capable d'employer les normes internationales qui représentent le premier consensus international, pour faire face aux problèmes liés aux changements de son environnement. Ceci se traduit par des plans opérationnels de l'entreprise qui cherche à concrétiser la stratégie à long terme, le développement durable et la gestion des risques au quotidien. L'Entreprise portuaire de Bejaia définit quels outils utiliser ou adapter, pour répondre de façon harmonieuse aux attentes du client, qui est au centre des préoccupations de l'entreprise et à celles des parties prenantes, que sont à la fois les riverains, les clients, les actionnaires et le personnel, par la mise en place d'un système de gestion de la santé et sécurité au travail, lui permettant de préserver son capital le plus important « *le personnel* ». Depuis 2008. L'EPB a décidé de s'inscrire dans une démarche globale dont l'objectif est d'assurer sa pérennité en introduisant une gestion moderne et normalisée adaptée aux exigences du secteur de rattachement »<sup>5</sup>.

---

<sup>5</sup> Cellule de communication de port de Bejaia.

# **Chapitre 01**

### **Introduction**

De manière générale, la rentabilité reflète « l'aptitude d'un capital à produire un flux de revenu sur une période donnée »<sup>1</sup>. La rentabilité est la relation entre les bénéfices réalisés par l'entreprise et les investissements qu'elle fait pour réaliser ces derniers, elle est l'un des objectifs stratégiques des entreprises économiques. L'importance de cet objectif tient au fait que le profit représente la justification économique de la continuité de toute entreprise dans la vie économique, comme il représente toujours le premier objectif des entreprises. Il représente aussi un indicateur important pour évaluer la performance économique en plus d'être une source de financement interne.

Beaucoup d'analystes ont critiqué cet objectif et minimiser son importance et devient le centre des décisions parmi lesquelles, le profit résulte de décisions à court terme. Et ce profit ne doit pas être l'objectif principal des entreprises pour plusieurs raisons, notamment, les bénéfices de l'entreprise sont en fluctuation permanente, parfois, ils sont favorables et comme ils peuvent provoquer des écarts défavorables.

Il est important aussi de souligner l'importance du capital dans la réalisation des bénéfices des entreprises quant à leur choix d'investissements et de leur structure de placements.

---

<sup>1</sup> Dictionnaire d'économie et des faits économiques et sociaux contemporains « EDITION : LA DICOTHEQUE FOUCHER »



### **Section 1 : l'effet de la rentabilité sur la performance de l'entreprise**

#### **1-1-Définition de la rentabilité :**

La rentabilité est la capacité d'une entreprise à dégager des bénéfices à partir des capitaux investis. Elle représente le rapport entre les revenus d'une société et les sommes qu'elle a mobilisées pour les obtenir, Elle constitue un élément privilégié pour évaluer la performance des entreprises.<sup>2</sup>

- **Pour les dirigeants :** ils privilégient souvent la capacité d'autofinancement qui permet d'assurer le maintien et le développement de l'investissement.
- **Pour les actionnaires :** ils s'intéressent au bénéfice net sur lequel sont prélevés les dividendes.<sup>3</sup>

#### **1-2-L'objectif de la rentabilité :**

L'objectif de rentabilité est l'un des principaux objectifs de toutes les entreprises et est essentiel à sa survie et à sa durabilité en tant qu'objectif de réaliser un profit est l'une des choses fondamentales que les investisseurs attendent avec impatience. Un indicateur important pour les créanciers et un outil important pour mesurer l'efficacité de la gestion dans l'utilisation de ses ressources, Elle permet à l'entreprise de préserver son indépendance financière. La rentabilité est également la relation entre les bénéfices réalisés par l'entreprise et les investissements qui ont contribué à la réalisation de ces bénéfices. La rentabilité est un objectif pour l'entreprise et une mesure pour juger de son adéquation. Elle est mesurée soit par la relation entre les bénéfices et les ventes, soit par la relation entre les bénéfices et les investissements auxquels elle a contribué.

---

<sup>2</sup> La rentabilité : l'indicateur de performance par excellence, <http://m2finances.org/>.

<sup>3</sup> IPCF, les ratios de rentabilité d'une entreprise, PACIOLI.

### 1-3- Définition du coût de revient et la marge commerciale :

#### 1-3-1 coût de revient :

Le coût de revient correspond la somme des charges (directes et indirectes) engagées par une entreprise pour la production et la distribution d'un bien ou d'un service. En soustrayant le coût de revient au chiffre d'affaires dégagé par le bien/service en question, on obtient sa rentabilité.

Pour l'obtenir il faut ajouter les charges directes et les charges indirectes du produit en question puis diviser celles-ci par les quantités produites. Ainsi, la formule utilisée est la suivante :

**Calcul :**

<b>coût de revient</b> = somme des charges directes et indirectes / quantités produites
---

- **Les charges directes** ce sont des charges qui correspondent à celles qui sont directement consommées dans le processus de production du bien ou du service. Soit le coût d'achats des matières premières, charges fixes et charges variables liées à la production, salaires du personnel impliqué dans la fabrication, etc..
- **Les charges indirectes** quant à elles, sont plutôt liées au fonctionnement de l'entreprise. Ainsi qu'à la distribution et à la commercialisation du bien/service. En effet comme les frais de communication, frais de transport, frais d'emballage, charges fixes et charges variables etc...<sup>4</sup>

#### 1-3-2-la marge commerciale :

Est un outil de gestion indispensable pour un chef d'entreprise. Elle permet de mesurer la performance commerciale d'une entreprise,

**Calcul :**

<b>Marge commerciale</b> = Prix de vente HT - coût de revient.
--

<sup>4</sup>«Comment calculer un coût de revient ? », mars2017, <https://www.lafinancepourtous.com/>.

## **Chapitre 1 : La rentabilité comme condition de la pérennité d'entreprise**

---

### **1-4 la relation entre le Coût de revient et la marge commerciale :**

De façon générale, il existe une relation entre le coût de revient et la marge commerciale dans la mesure où, pour un prix fixe, plus le coût de revient est faible plus la marge commerciale est forte et vis versa. Concrètement, la marge commerciale c'est le bénéfice que l'entreprise réalise sur chaque bien/service vendu.<sup>5</sup> On calcule la marge commerciale comme la différence entre prix de vente et le coût qu'on lui attache. Comme vous la trouverez, en utilisant cette formule : **Marge commerciale = Prix de vente HT - coût de revient.**

### **1-5- Différence entre le coût de revient et la rentabilité d'une entreprise :**

Le coût de revient et la rentabilité d'une entreprise sont liés puisque des variations du coût de revient peuvent influencer positivement ou négativement sur le bénéfice réalisé sur chaque produit. En effet, si le coût de revient augmente, la marge commerciale diminue, ce qui diminue le profit, et rend l'entreprise moins compétitive. A l'inverse, si le coût de revient baisse, la marge commerciale augmente, ce qui augmente le profit, et rend l'entreprise plus compétitive. Si l'entreprise réalise plus de profit, elle attire les investisseurs.

### **1-6- La mesure de la rentabilité :**

Selon le capital pris en références plusieurs taux de rentabilité peuvent être calculés. Il peut s'agir de la rentabilité d'un seul investissement, de celle des capitaux propres de l'entreprise ou même de la rentabilité de l'entreprise dans son entier si on désire mesurer son aptitude à sécréter un résultat bénéficiaire. Le résultat à l'entreprise peut se présenter de deux façons différentes à savoir : un résultat positif lorsque les coûts sont écrasés par les bénéfices réalisés. Comme, le résultat peut se présenter en sens inverse dans le cas où les ventes ne couvrent pas la totalité des chargées engagées dans le processus de production ou d'investissement.

---

<sup>5</sup> «Qu'est-ce que le coût de revient ? », juillet 2020, <https://www.l-expert-comptable.com/>.

## **Chapitre 1 : La rentabilité comme condition de la pérennité d'entreprise**

---

**1-6-1-Mesure par le résultat** : Ici, nous nous intéressons à définir la rentabilité par le résultat obtenu en soustrayant le coût du processus de production ou d'investissement.

**1-6-2-Mesure par la valeur ajoutée** : Elle mesure la création de richesse de l'entreprise. Plus l'entreprise crée une richesse, plus qu'elle considère comme rentable. Le calcul de la valeur ajoutée permet au chef d'entreprise de situer son niveau de bénéfice par rapport aux autres entreprises de son secteur d'activités. Si la valeur ajoutée permet bien de mesurer la part contributive de l'entreprise à la création de richesses, on peut dire que le profit de cette même entreprise sera la substance financière laissée disponible après que la valeur ajoutée aura assurée : la rémunération des salariés de l'entreprise, le prélèvement de la collectivité (impôts), le maintien de son outil actuel de production (autofinancement de maintien) et une rémunération suffisante aux capitaux investis.

**1-6-3-Ratio de la rentabilité** : Plusieurs ratios peuvent être décomposés en montrant les éléments déterminants :

**1-6-3-1 Capacité de l'auto financement** : Il s'agit d'un ratio essentiel pour évaluer la rentabilité d'une entreprise.

**1-6-3-2 Bénéfice net** : le bénéfice sur une période donnée est égal à la différence entre les produits et les charges (d'exploitation, financières et exceptionnelles) engagées sur la même période, mais aussi l'impôt sur les sociétés (net profit/loss, net earnings, net income). Il se calcule en déduisant du résultat courant avant impôts (différence entre le résultat d'exploitation et le résultat financier) l'ensemble des charges non toujours prises en compte dans la détermination des soldes intermédiaires.<sup>6</sup>

## **Section 2 : l'indicateur de rentabilités de l'entreprise**

### **2-1- les indicateurs de la rentabilité :**

La rentabilité représente l'évaluation de la performance des ressources investies par des apporteurs de capitaux. C'est donc l'outil d'évaluation privilégié par l'analyse financière. On distingue deux indicateurs de rentabilité : la rentabilité économique et la rentabilité financière.

---

<sup>6</sup> La rentabilité de l'entreprise, netprof.

## Chapitre 1 : La rentabilité comme condition de la pérennité d'entreprise

### 2-1-1- La rentabilité économique :

La rentabilité économique peut s'interpréter comme un surplus de revenu dont bénéficie un agent économique grâce aux circonstances favorables et indépendantes, de lui que la situation dans laquelle il se trouve lui fournit gratuitement. D'un point de vue général, on peut dire que toute situation de rente correspond à une rente de situation. Remarquons qu'il y'a effet de levier positif sur la rentabilité financière des capitaux propres quand la rentabilité économique est supérieure aux taux d'intérêt, du marché.

C'est un indicateur important qui va mesurer la capacité de l'entreprise à créer de la valeur grâce a son activité.

#### ➤ Calcul de rentabilité économique :

$$\text{RE} = (\text{résultat d'exploitation-impôt sur le bénéfice}) / (\text{capitaux propres+dettes financier})$$

Le résultat d'exploitation permet d'apprécier la performance de l'entreprise indépendamment des facteurs de productions employés que sont le capital, le travail et le mode de financement. La rentabilité économique dépend du taux de profitabilité économique et du taux de rotation des capitaux investis. Ce ration correspondant à la rentabilité des capitaux investir (**Return on capital employé d'ou ROCE**) qui mesure la capacité et l'efficacité de l'entreprise a gégèner des profits avec son capital.

#### Formule de calcul :

$$\text{ROCE} = \text{EBIT} / \text{Capitaux Employé}$$

$$\text{EBIT} = \text{Bénéfice} + \text{intérêt} + \text{impôt}^7$$

**NP : Capitaux employés** : Il s'agit des capitaux investis dans le but d'acquérir des profits.

<sup>7</sup> Rentabilité des capitaux employés, brigade du fric.

## **Chapitre 1 : La rentabilité comme condition de la pérennité d'entreprise**

---

### **2-1-2- La rentabilité financière :**

En analyse financière d'entreprise, on distingue couramment deux niveaux de rentabilité :

- 1) Le niveau large de rentabilité d'exploitation ou rentabilité économique, qui rapporte le résultat produit à l'ensemble des ressources engagées dans l'entreprise (propres et empruntées)
- 2) Le niveau plus étroit de la rentabilité financière des seuls capitaux propres pour connaître le taux de rémunération de l'investissement réalisé dans l'affaire par les propriétaires de l'entreprise.

La rentabilité financière mesure la rentabilité des capitaux propres, c'est-à-dire, la capacité de l'entreprise à rémunérer les associés. Pour en attirer les investisseurs ou ne pas « perdre » les associés actuels. L'entreprise a pour objectif de maximiser cet indicateur.

#### ➤ **Calcul de rentabilité financière :**

**RF** = (résultat d'exploitation-impôts sur les bénéfices-intérêt versés aux dettes financières) / capitaux propre. Ce ratio correspond à la rentabilité des capitaux propres (Return on Equity ou ROE) qui mesure à quel point le management peut générer des profits à l'aide des capitaux propres.

#### **Formule de calcul**

$$\text{ROE} = \text{Résultat net} / \text{capitaux propre}$$

Ce résultat doit être supérieur à 15% pour dire que la société génère à celle de profit de ces capitaux propre.<sup>8</sup>

---

<sup>8</sup> Rentabilité des capitaux propres, brigade du fric.

## **Chapitre 1 : La rentabilité comme condition de la pérennité d'entreprise**

---

### **2-2- Différence entre ROCE et ROE :**

Le ROE, qui signifie return on equity, mesure seulement la rentabilité des fonds propres alors que le ROCE mesure tous les capitaux, à savoir les fonds propres et la dette à long terme. Cet indicateur est très important pour les analystes qui l'évaluent en fonction du type d'entreprise et de son secteur d'activité. L'industrie qui a par exemple besoin de disposer de capitaux propres importants pour financer ses investissements. Son ROE sera en général inférieur à celui des entreprises issues des services.

### **2-3- Effet de levier :**

L'effet de levier consiste pour une entreprise, à utiliser l'endettement pour augmenter sa capacité d'investissement. Les bénéfices obtenus grâce à l'endettement deviennent ainsi plus importants que la valeur de l'endettement. Cette technique concerne également l'effet sur la rentabilité des capitaux propres investis. La différence entre les deux rentabilités va dépendre de la différence entre le taux d'intérêt et la rentabilité économique, à proportion du poids de l'endettement. Pour un niveau de taux d'intérêt donné, la rentabilité financière sera d'autant plus éloignée (plus élevée ou plus faible) de la rentabilité économique que l'endettement sera fort : cet effet s'appelle le levier d'endettement. Quand la rentabilité économique est supérieure au taux d'intérêt, la rentabilité financière est donc une fonction croissante du ratio d'endettement. Plus la dette s'accroît, plus la rentabilité financière est forte. C'est l'effet de levier de l'endettement : pour un niveau donné de fonds propres, il est possible d'améliorer la rentabilité financière de ces fonds en s'endettant davantage. Au contraire, lorsque la rentabilité économique est inférieure au taux d'intérêt, la rentabilité financière sera d'autant plus faible que le ratio d'endettement sera fort.<sup>9</sup>

### **2-4-Seuil de rentabilité :**

Le seuil de rentabilité d'une entreprise est le niveau de son activité pour lequel son résultat est nul »<sup>10</sup>. Le seuil de rentabilité est une application du direct costing. C'est le chiffre d'affaires pour lequel l'entreprise fait un résultat analytique nul. Le point mort ou seuil de rentabilité d'une entreprise est atteint lorsque :

---

<sup>9</sup> «Qu'est-ce que l'effet de levier ?, janvier2019, <https://www.petite-entreprise.net/>.

<sup>10</sup> C. Goujet., C. Raulet et C. Raulet « comptabilité analytique et contrôle de gestion », Dunod, Paris, 1996, p149.

## **Chapitre 1 : La rentabilité comme condition de la pérennité d'entreprise**

---

- ✓ Le total des charges est couvert par le chiffre d'affaires.
- ✓ La marge sur coût variable correspond aux charges de structures de l'année.
- ✓ Le résultat est égal à zéro. Ce sont les trois façons de définir le seuil de rentabilité (SR). Le seuil de rentabilité représente le niveau minimum de chiffre d'affaires que l'entreprise doit atteindre et maintenir pour couvrir ses charges fixes. En deçà, l'entreprise travaille à perte. Au seuil de rentabilité, elle équilibre tout juste ses comptes : c'est ce que l'on appelle le " point mort ". Au-delà, elle est bénéficiaire. C'est à partir d'informations tirées du compte de résultat de l'entreprise que l'on est en mesure de calculer son seuil de rentabilité. Connaître son seuil de rentabilité permet au chef d'entreprise de corriger le prix de ses produits ou de revoir ses coûts de production, afin d'atteindre l'équilibre.

Cette estimation peut se faire à partir d'éléments connus, mais une simulation à partir de prévisions peut également être effectuée. En effet, le plus souvent, le seuil de rentabilité est basé sur des informations prévisionnelles, à partir d'hypothèses. Cela en fait un indicateur essentiel pour avoir une approche réaliste d'un projet. Ce ratio permet alors de décider ou non la commercialisation d'une nouvelle gamme par exemple, en fonction de la viabilité du projet.

### **2-4-1 Les éléments du calcul du seuil de rentabilité :**

Le calcul du seuil de rentabilité fait intervenir les éléments suivants du compte de résultat :

**2-4-1-1-Le chiffre d'affaires :** il correspond au volume des ventes hors taxes réalisées sur une période donnée.

**2-4-1-2-Les charges** ne se comportent pas de façon homogène par rapport aux variations du niveau de l'activité : certaines ne sont pas affectées par ces variations, d'autre évoluent avec elles.

**2-4-1-2-1-Les charges variables :** Les charges variables sont celles dont le montant fluctue avec le niveau de l'activité, « ce sont les consommations de matières premières, les consommations d'énergies, les frais de personnel d'exécution, les commissions des représentants, les frais de transport, les frais financiers liés au financement des besoins en fonds de roulement »<sup>11</sup>... elles varient en fonction de l'évolution de l'activité. On les appelle également les charges opérationnelles. Ce sont les dépenses liées directement aux différentes

---

<sup>11</sup> PIGET. P., « comptabilité analytique », Economica, 1997, p, 155.



## **Chapitre 1 : La rentabilité comme condition de la pérennité d'entreprise**

phases de processus d'achat jusqu'à sa commercialisation sur le marché, ie aux ventes, comme les achats de matières ou marchandises ou le coût de leur transport.

**2-4-1-2-2-Les charges fixes :** « Les charges fixes sont, comme en s'en doute, celles dont le montant ne varié pas en cas de fluctuations du niveau de l'activité »<sup>12</sup>.elles restent constantes, quelle que soit l'évolution de l'activité. On les appelle également charges structurelles. Ce sont les dépenses incompressibles pour faire fonctionner l'entreprise.

**2-4-1-3-La marge sur coûts variables :** c'est la différence entre le niveau des ventes (chiffre d'affaires) et les charges variables. Elle constitue une fameuse marge par son utilité et son importance dans le calcul le seuil de rentabilité par son taux de marge qui reste constant.

### **2-4-2-Les formules du calcul du seuil de rentabilité**

Le calcul du seuil de rentabilité consiste à définir le niveau de chiffre d'affaires qui permet, grâce à la marge réalisée, d'avoir les moyens de payer les charges fixes. Le seuil de rentabilité permet d'apprécier le point faible « vulnérabilité » de l'entreprise. Il peut être déterminé au niveau des centres de responsabilité et employé a posteriori ou dans le cadre de prévisions.

- Il faut d'abord calculer le taux de marge sur coût variable, en comparant cette marge sur coût variable au chiffre d'affaires.

**Formule :**

$$\text{Taux de marge sur coût variable} = (\text{Marge sur coût variable} / \text{Chiffre d'affaires}) * 100$$

- Il faut ensuite diviser les charges fixes par le taux de marge sur coûts variables.

**Formule :**

$$\text{Seuil de rentabilité (SR)} = \text{Charges fixes (CF)} / \text{Taux de marge sur coût variable (MCV)}$$

➤ La méthode de calcul la plus simple et la plus répandue est la suivante :

- **Déterminer le montant des Charges Fixes (CF) :**

Il reste constant quelle que soit l'évolution de l'activité comme l'assurance, le loyer, les impôts, les charges financières. Penser à intégrer les amortissements à venir (en reportant le

<sup>12</sup> Dubrulle, L et Jourdain D., « comptabilité analytique de gestion », Dunod, Paris, 2003, p, 154.

## **Chapitre 1 : La rentabilité comme condition de la pérennité d'entreprise**

---

montant des amortissements du dernier bilan ou en obtenant le montant auprès de l'expert en cas de création au regard des investissements amortissables en fonction des années).

- **Déterminer le montant des Charges Variables (CV) :** il varie proportionnellement à l'évolution de l'activité comme l'achat des marchandises destinées à être revendues ou transformées.
- **Déterminer le Chiffre d'Affaires prévisionnel (CA) :**

Regroupe l'ensemble des ventes prévues par l'entreprise (ventes de biens ou ventes de prestations de services). Généralement, on étudie le chiffre d'affaires prévisionnel sur un exercice comptable (soit en pratique 12 mois, sauf lors du démarrage de l'activité, l'exercice pouvant être inférieur ou supérieur à 12 mois). Il représente le niveau de l'activité et il est toujours calculé hors taxes, c'est-à-dire hors incidence de la Taxe sur la Valeur Ajoutée que l'entreprise doit payer au Trésor Public, après avoir imputé la TVA déductible sur les achats et sur les immobilisations.

### **Calculer la Marge sur Coûts Variables (MCV) :**

On peut distinguer plusieurs étapes en termes de marges avant d'aboutir à la fameuse marge sur coût variable. Cette marge constitue une contribution à la couverture des charges de période communes (et exclusivement indirects) non incluses dans les coûts. Nous aurons :  $CA_j - CD_j = MCD_j$  avec  $CD_j$  = coût direct des ventes pour le produit, la famille de produit  $S_j$  par exemple, et  $MCD_j$  = marge sur coût direct de  $j$ ; et on résume la marge sur coût variable comme suit :

$$MCV = CA - CV$$

Calculer le Taux de Marge sur Coûts Variables (TMCV) : ce taux de marge est le rapport entre la marge sur coût variable et le chiffre d'affaires.

$$TMCV = MCV / CA$$

## Chapitre 1 : La rentabilité comme condition de la pérennité d'entreprise

---

Calculer le Seuil de Rentabilité (SR) : le seuil de rentabilité (SR) est caractérisé par les deux relations ci-après :

$$\text{Chiffre d'affaires (CA)} = \text{coût variable (CV)} + \text{coût fixe (CF)} \dots\dots\dots (1)$$

$$\text{Marge sur coût variable (MCV)} = \text{coût fixe} \dots\dots\dots (2)$$

Le seuil de rentabilité dans sa forme la plus dépouillée est le rapport entre le coût fixe et le taux de marge (sur coût variable). De même, « le point mort (PM) est le laps de temps au bout duquel l'entreprise couvre son coût fixe par sa marge sur coût variable, pour un chiffre d'affaires donné »<sup>59</sup>. Le chiffre d'affaires annuel CA est atteint ipso facto au bout de 12 mois, le point mort au bout de X mois (donc à une certaine date) d'où les deux relations suivantes :

CA ----- 12 mois

SR ----- X mois (PM)

SR = CF / TMCV ; d'où point mort s'écrit comme suit :

**Calculer le Point Mort en nombre de jours (PM) :**

$$\text{PM} = \text{SR} / (\text{CA annuel}/360)^{13}$$

$$\text{PM} = (360 * \text{CF}) / \text{MCA}$$

La marge de sécurité (MDS) est égale à la différence entre le chiffre d'affaires (CA), et le seuil de rentabilité (SR).

$$\text{MDS} = \text{CA} - \text{SR}$$

En conclusion, le seuil de rentabilité est un outil de gestion indispensable, car il permet de bien voir sur quoi agir pour améliorer la situation de l'entreprise (exemple : réduction des coûts fixes par l'impartition, et/ou accroissement de la marge sur coût variable par augmentation des prix de vente – si cela est possible.

---

<sup>13</sup> «Calculer son seuil de rentabilité », mars2015, <https://fiches-pratiques.chefdentreprise.com/>.

## **Chapitre 1 : La rentabilité comme condition de la pérennité d'entreprise**

---

### **Conclusion :**

De manière générale, la notion de rentabilité sert à mesurer l'aptitude du capital à procurer un flux du revenu sur une période donnée. Avec la concurrence accrue, les gestionnaires se préoccupent de plus en plus de la rentabilité car elle assure la pérennité de leurs entreprises. S'ajoutons à cela que la valeur de l'entreprise est souvent fonction de sa rentabilité. On dit que l'entreprise crée de la valeur si et seulement si la rentabilité de ses investissements excède le coût de financement de ces derniers.

La mesure de la rentabilité n'est pas appréhendée par tout le monde de la même façon, cela dépend de l'objectif à atteindre. En ce sens, il y a plusieurs méthodes à utiliser pour évaluer la rentabilité, ce qui rend l'appréciation de cette dernière très compliquée du fait qu'elle utilise des éléments hétérogènes. Néanmoins, il y a des méthodes classiques de mesure de rentabilité.

Dans la dernière section de ce chapitre, nous avons souligné comment mesurer la rentabilité par le biais des différents types d'éléments de seuil de rentabilité. La notion de rentabilité demeure une condition de pérennité de l'entreprise par excellence. Au final, ce chapitre nous fournit les éléments nécessaires à comprendre l'élaboration des indicateurs de performance de l'entreprise.

# Chapitre 02

## Chapitre 2 : La valeur ajoutée comme critère d'évaluation financière de l'entreprise

---

### Introduction

La notion de valeur peut être définie comme un caractère mesurable d'un bien en tant que susceptible d'être désiré et échangé et qu'en fait le prix. « Les choses, une fois qu'elles sont reconnues utiles par elles-mêmes, tirent leur valeur échangeables de deux sources, de leur rareté et de la quantité de travail nécessaire pour les acquérir » (D. Ricardo).

Toutes les théories de la valeur privilégient systématiquement l'une des deux sources, d'où deux familles d'explications du fondement de la valeur : théories se plaçant du côté de l'offre, **en amont**, privilégiant la valeur-travail (analyses ricardienne et marxiste) : La valeur d'un bien est proportionnelle à la quantité de travail qui est nécessaire pour le produire ; et si on le produit, c'est qu'il est demandé ou sera demandé (loi des débouchés). La valeur-travail, de nature objective, est issue du coût de production. Théories se plaçant de côté de la demande, **en Aval**, privilégiant la valeur-rareté (analyse néoclassique) : la valeur d'un bien trouve son origine dans l'échange sur le marché et dépend de l'intensité de la demande (l'offre s'ajoutant à la demande, donc de l'utilité que les consommateurs attachent à ce bien. La valeur-rareté, de nature subjective, est une valeur utilité qui prend corps dans le prix de marché. « La valeur ajoutée est accroissement de valeur réalisé par une entreprise (ou plus généralement par un secteur institutionnel), et égal à la différence entre la valeur des biens et services produits par cette entreprise (la production), et la valeur des biens et services acquis auprès d'autres entreprises et utilisés dans le processus de production »<sup>1</sup>. L'analyse de la valeur ajoutée est utilisée dans une multitude de domaines à diverses fins. Dans le domaine de la gestion et de la consultation, le concept de la valeur ajoutée est surtout utilisé afin d'identifier des solutions aux problèmes d'inefficacité des entreprises. L'idée de base est que les entreprises ont intérêt à concentrer leurs efforts et ressources sur les activités qui rehaussent la valeur de l'entreprise, et à minimiser, voire éliminer, les autres. La vision de l'entreprise, ses objectifs et les besoins de ses clients serviront de points de repère pour évaluer la contribution des activités à la création de valeur.

---

<sup>1</sup> Dictionnaire d'économie et des faits économiques et sociaux contemporains « LA DICOTHEQUE FOUCHER ».

### **Section 01 : l'influence de la valeur ajoutée sur le développement et l'épanouissement d'une entreprise.**

#### **1-1 Aperçu historique du concept de la valeur ajoutée :**

La littérature en sciences économiques fait référence au concept de valeur ajoutée depuis plus de 2 000 ans. D'abord, Socrate explique que le seul moyen de réaliser un profit est d'améliorer une chose. Autrement dit, de lui ajouter de la valeur<sup>2</sup>. Pour illustrer ceci, il explique qu'un agriculteur qui désire faire de l'argent peut acheter une terre improductive, lui ajouter de la valeur en la cultivant adéquatement, et ensuite la vendre à profit. Le concept est apparu dans les écrits de Finegan dès 1989. Il a par la suite été développé en pratique et popularisé par Stern Stewart en 1990. Le concept de la valeur ajoutée a gagné en popularité et fait maintenant partie de plusieurs approches de gestion, dont entre autres la comptabilité par activités, la réingénierie des processus de l'entreprise et l'analyse du temps de cycle. Tel que décrit ci-dessous, toutes ces approches sont basées sur le concept de la valeur ajoutée. Dans le cas de la comptabilité par activités, les résultats serviront à suivre l'évolution des coûts de production d'un produit ou de service à travers les processus d'affaires de l'entreprise qui sont utilisés. Dans le cas de la réingénierie des processus d'une entreprise, les résultats de l'analyse serviront à rationaliser le ou les processus visés en éliminant le plus possible les activités qui n'ajoutent pas de valeur et en améliorant l'efficacité de celles qui en ajoutent. Dans le cas de l'analyse du temps de cycle, les résultats serviront à démontrer l'effet néfaste des activités qui n'ajoutent pas de valeur sur le temps de cycle total du ou des processus visés.

#### **1-2 La valeur ajoutée :**

Cette notion est importante du point de vue économique, puisqu'elle permet d'apprécier la contribution ainsi apportée à la richesse produite.

Pour fabriquer un produit donné, par exemple, l'entreprise a acquis sur le marché un certain nombre de produits (matières premières, produits sous-traités, énergie, etc.) qui ont été créés par d'autres entreprises. Elle les a utilisés pour, avec « du travail et du capital », en faire un produit plus élaboré transformant ainsi ses consommations intermédiaires en un produit dont la valeur est plus élevée.

---

<sup>2</sup> Richard, Marylène. (2000). Une analyse du concept de valeur ajoutée appliqué à l'industrie du transport. Montréal : Mémoire de maîtrise de HEC Montréal.

## Chapitre 2 : La valeur ajoutée comme critère d'évaluation financière de l'entreprise

---

L'accroissement de valeur ainsi réalisé a pour contrepartie le versement de revenus (salaires, intérêts, dividendes, etc.) aux facteurs productifs qui ont permis sa réalisation.

Pour mesurer ce qui a été produit au niveau global dans un pays donné, il convient de retenir l'ensemble des contributions économiques réelles de chaque agent à la production, c'est-à-dire d'effectuer l'addition des valeurs ajoutées de l'ensemble des unités de production, ce qui donne en fait le Produit Intérieur Brut (PIB).

### **1-3- Le principe de la valeur ajoutée :**

Le principe de la valeur ajoutée est fondé au moins pour deux faces intimement liées de la valeur ajoutée (VA) : la valeur ajoutée est le solde du compte de production et les comptes d'exploitation et de revenu expriment sa répartition.

**1-3-1-Formation de la valeur ajoutée :** le compte de production reprend la définition soustractive ci-après, c'est-à-dire la valeur ajoutée est la différence entre la valeur de la production et le coût des consommations intermédiaires.

**1-3-2-Répartition de la valeur ajoutée :** deux comptes décrivent la répartition primaire du revenu : le compte d'exploitation exprime ce que l'on appelle souvent le partage salaires-profits. La valeur ajoutée est en effet partagée entre les différents apporteurs de facteurs de production :

$$\text{VA} = \text{Revenu du travail} + \text{revenu de l'entreprise (EBE)} + \text{Impôts liés à la production.}$$

Ce partage a des implications à la fois économiques et sociales. Econométriquement, il détermine dans une large mesure l'importance relative des flux globaux de consommation et d'investissement, socialement, il traduit le climat général de la répartition des revenus qui peut être plus ou moins conflictuel.

Le compte d'affectation du revenu primaire explicite en particulier la répartition du revenu de l'entreprise entre ses apporteurs de capitaux. Le revenu de l'entreprise (EBE) permet en effet de verser les dividendes aux apporteurs de ressources empruntées. Macro économiquement, on peut écrire de manière générale : **PIB =  $\Sigma$  VAB.**



### **1-4 -Impact de la valeur ajoutée sur le développement de l'entreprise :**

La valeur ajoutée représente la richesse créée par l'entreprise, du fait de ses opérations d'exploitation, Elle mesure son « poids économique » et constitue le critère de taille le plus pertinent. D'un exercice à l'autre, le pourcentage de variation de la valeur ajoutée est un bon indicateur de la croissance de l'entreprise. Elle mesure son accroissement et ce que l'entreprise apporte avec les biens et services en provenance des tiers dans l'exercice de ses activités de production.

Connaître la richesse effectivement créée par l'entreprise grâce aux facteurs de production (capital, travail, et d'autres ...etc.) utilisés demeurent essentiels pour créer la richesse. Pour l'entreprise et sa direction qui peuvent ensuite faire des choix et prendre des décisions pour leur avenir et l'avenir de leur entreprise. Ainsi, pour l'ensemble des acteurs au sein de l'entreprise (en particulier les salariés, mais aussi les propriétaires, par exemple, ou les banquiers) car quand on produit des richesses, on doit ensuite les répartir entre tous les participants de cette richesse. Il y a donc des enjeux très importants dans le partage de la valeur ajoutée, aussi bien sur le plan économique que sur le plan social. Schématiquement, la valeur ajoutée produite dans l'entreprise est partagée entre les acteurs principaux et ceux qui sont secondaires à des proportions différentes.

## **Section 02 : la méthodologie de calcul de la valeur ajoutée**

### **2-les méthodes de calculs de la valeur ajoutée :**

#### **2-1-Définition la valeur ajoutée :**

Mesure la richesse créée par les agents économiques et notamment l'entreprise du fait son activité.

- **En économie** : la somme de toute la valeur ajoutée permet d'obtenir le PIB.
- **En gestion** : la VA représente la richesse que l'organisation a réellement créée.

Pour réaliser la production d'un produit ou d'un service, l'entreprise ne se contente pas seulement de consommer des matières premières. A ce poste, s'ajoutent d'autres achats comme les fournitures (emballages...) la consommation d'énergie (carburant, électricité...), les opérations externalisées (nettoyage, pressing, comptabilité), mais aussi les contrats d'assurances. Toutes ces consommations (qui se caractérisent par la destruction des biens et services utilisés) sont à prendre en compte dans le coût de production d'un produit.

## Chapitre 2 : La valeur ajoutée comme critère d'évaluation financière de l'entreprise

---

La valeur ajoutée se calcule ainsi selon la formule suivante :

$$\text{Valeur ajoutée (VA)} = \text{chiffre d'affaire (CA)} - \text{consommation Intermédiaire (CI)}$$

La valeur ajoutée est la richesse créée par une entreprise ou une administration. Elle se calcule de deux manières complémentaires :

**2-1-1-1- « De manière soustractive, en termes de produit :** on obtient la valeur ajoutée par la relation suivante :

$$\text{VA} = \text{valeur de la production} - \text{coût des consommations intermédiaires.}$$

Où la production vendue est mesurée par les quantités vendues multipliées par le prix (la production vendue correspondant au chiffre d'affaires). Où les consommations intermédiaires représentent les achats de biens et services auprès des fournisseurs de l'entreprise (matières premières, fournitures, services énergie) nécessaires à la production.

**2-1-1-2- De manière additive, en termes de revenu :** VA = somme des rémunérations allouées aux facteurs de production qui sont à l'origine de cette création de valeur »<sup>3</sup>.

La valeur ajoutée correspond à la richesse créée par l'entreprise lorsqu'elle transforme les matières premières en produits finis. La valeur ajoutée donc correspond à l'accroissement de valeur apportée par l'entreprise aux biens et services achetés et consommés dans le cadre de son activité. En effet, pour vendre des marchandises, des produits finis ou des services, l'entreprise consomme des biens et des services qu'elle achète auprès d'autres entreprises : il s'agit des consommations intermédiaires, qui correspondent aux achats de marchandises, de matières premières, d'autres approvisionnements, et de services effectués par l'entreprise auprès de ses fournisseurs et consommés dans le cadre de son activité. Elle représente donc une

---

<sup>3</sup> Dictionnaire d'économie et des faits économiques et sociaux contemporains « LA DICOTHEQUE FOUCHER ».

## Chapitre 2 : La valeur ajoutée comme critère d'évaluation financière de l'entreprise

---

traduction de l'activité de l'entreprise. Elle est calculée dans le tableau des soldes intermédiaires de gestion.

### 2-2- Les intérêts de calculer la valeur ajoutée :

En effet, l'intérêt de calculer la richesse créée lors d'une période par l'ensemble des unités productives d'un pays doit se faire par agrégation des valeurs ajoutées et non par simple sommation de leurs productions pour éviter de compter plusieurs fois les mêmes productions. Mais, plus précisément, on a pour des raisons d'évaluation statistiques :

**PIB =  $\Sigma$  VAB + Droits de douane, TVA et autres impôts sur les produits, nets de subventions.**

Les valeurs ajoutées brutes (*VAB*) par branches sont données par les TES et le produit intérieur brut (*PIB*) est calculé explicitement dans une cartouche du tableau d'entrée et de sortie (*TES*) ; il peut facilement être retrouvé également dans le tableau d'économie d'ensemble (*TEE*).

De même que l'on distingue production marchande et production non marchande, on distingue valeur ajoutée (*VA*) marchande et valeur ajoutée (*VA*) non marchande.

Le *PIB* produit intérieur brut est une mesure de la richesse créée comme la valeur ajoutée, pendant un temps donné, sauf que le (*PIB*) se définit sur le territoire national par tous les agents résidents (entreprises nationales ou étrangères, administrations). Il est calculé comme suit : *PIB = somme des valeurs ajoutées*. L'intérêt de calculer le *PIB* est de mesurer la croissance économique d'un pays. On utilise aussi le taux de croissance pour mesurer l'évolution de la production sur une période donnée. Le *PIB* donne une indication sur la puissance économique et la richesse d'un pays. A partir de ce critère, le *PIB* par habitant permet de mesurer le niveau de vie des habitants d'un pays. Il se calcule ainsi : *PIB par habitant = PIB / Population totale*

L'idée de mesurer les limites de la production est simple, voire très largement répandue : plus la croissance de la production est forte, plus le bien-être collectif et individuel pourra être lui-même élevé. Cette proposition, pour n'être pas complètement fautive, passe cependant par un certain nombre de problèmes. La croissance de la production peut s'accompagner de *déséquilibres économiques et sociaux* graves (augmentations des inégalités de richesses, fort le taux de chômage, exclusion, pauvres).

## Chapitre 2 : La valeur ajoutée comme critère d'évaluation financière de l'entreprise

---

D'autre part, une partie de la production n'est pas prise en compte ou est sous-évaluée. Sont ainsi concernées :

- L'exclusion du travail domestique,
- L'exclusion du travail bénévole,
- L'économie souterraine ou plus communément appelée travail au noir,
- La production non marchande de l'Etat est souvent sous-évaluée.

### 2-3-La définition de la TVA :

Est un impôt indirect sur la consommation, le consommateur final qui paye la TVA, et non les entreprises qui concourent à la production du bien ou du service. Les entreprises jouent un rôle de collecteur d'impôt pour le compte de l'Etat : elles facturent à leurs clients la TVA et la reversent ensuite au service des impôts.

#### 2-3-1-Mécanisme de la TVA :

L'entreprise ne règle donc pas directement la TVA puisqu'elle :

- Collecte la TVA sur les ventes de biens ou de services facturées à ses clients, on parle de TVA collectée

- Déduit la TVA qu'elle verse à ses fournisseurs pour les dépenses nécessaires à l'exploitation de son activité, on parle de TVA déductible, encore faut-il que la dépense soit bien une dépense ouvrant droit à déduction et qu'elle soit justifiée par une facture faisant apparaître la TVA

- Elle réalise une déclaration fiscale périodique, et :
- Reverse la différence entre la TVA collectée et la TVA déductible à l'administration fiscale, lorsque la TVA collectée est supérieure à la TVA déductible
- Conserve un crédit de TVA si la TVA collectée est inférieure à la TVA déductible, crédit qu'elle peut reporter sur la prochaine déclaration de TVA ou dont elle peut demander le remboursement auprès de l'administration fiscale dans les conditions prévues par la loi.

La TVA est neutre pour l'entreprise : elle peut déduire la TVA qu'elle paye à ses fournisseurs du montant des ventes réalisées sur ses produits.

$\text{TVA à reverser à l'Etat} = \text{TVA collectée} - \text{TVA déductible.}$
--

## Chapitre 2 : La valeur ajoutée comme critère d'évaluation financière de l'entreprise

---

C'est le consommateur qui la supporte au final, les opérations non marchandes des organisations publiques et des associations ne sont pas soumises à la TVA.<sup>4</sup>

➤ Trois agents économiques sont concernés par la TVA :

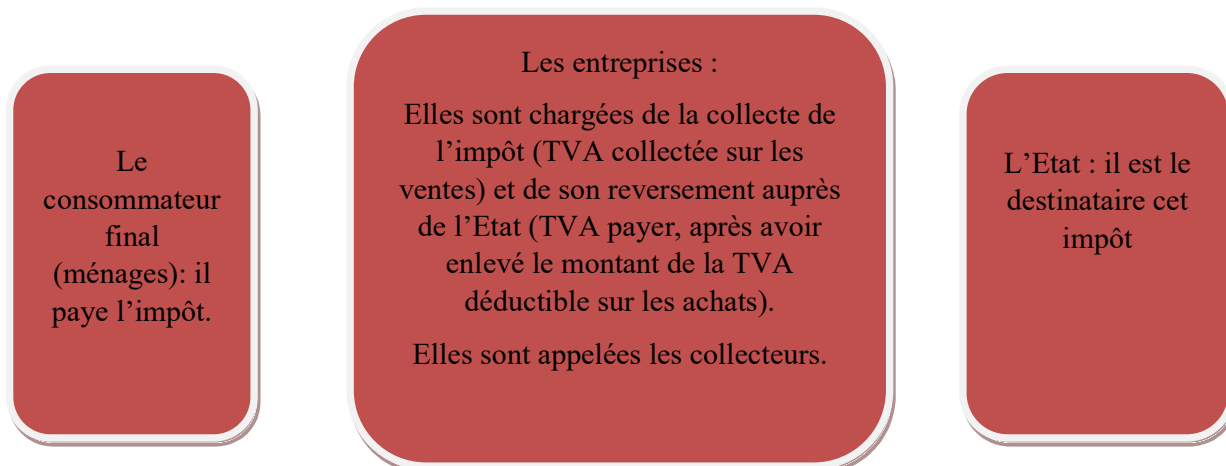


Figure 01: les agents qui sont concerné par la TVA.<sup>5</sup>

### 2-4- Les ratios de la valeur ajoutée :

Les principaux ratios sont calculés à partir de la valeur ajoutée :

Productivités du personnel	Productivités des équipements	Aptitude a crée la richesse
VA /effectif moyen	VA /immobilisation brutes	VA /CA

Tableau 01 : le calcul des ratios de la valeur ajoutée.

<sup>4</sup> TVA : comprendre son fonctionnement, agence judiciaire, <https://agence-juridique.com/>.

<sup>5</sup> « La valeur de la création social », science de gestion, <https://sg-ldv.weebly.com/>.

### 2-5- Le partage de la valeur ajoutée :

Thomas Piketty écrit ainsi à ce sujet « En l'absence de toute action publique de redistribution, le partage effectif entre capital et travail dépendra, par exemple, du pouvoir de négociation des syndicats, des capacités des employeurs à s'approprier une large part, ou plus généralement de l'état présent des rapports de forces entre capitalistes et travailleurs »<sup>6</sup>.

La valeur ajoutée peut être utilisée pour rémunérer les deux facteurs de production travail et le capital, qui permettent d'ajouter de valeur de consommation intermédiaire. Donc utilisé la valeur ajoutée que l'entreprise a réalisé.

La richesse créée par une entreprise permet de rémunérer tous les acteurs qui ont participé à la production, dont les salariés, actionnaires, banques, l'Etat ... qui permettent à l'entreprise de fonctionner :

- **les salariés** qui travaillent dans l'entreprise : ils perçoivent des salaires ; les organismes sociaux qui assurent les salariés contre les risques de maladie, de chômage et de vieillesse : ils perçoivent des cotisations sociales.
- **les apporteurs de capitaux (associés ou actionnaires)** qui ont apporté de l'argent lors de la création de l'entreprise : ils perçoivent des dividendes.
- **les banques et autres prêteurs** qui ont prêté de l'argent à l'entreprise pour qu'elle puisse investir : ils perçoivent des intérêts.
- **l'État et les administrations** qui rendent des services collectifs (infrastructures, formation des jeunes, etc.) : ils perçoivent des impôts et taxes.
- **l'entreprise**, elle-même, qui conserve une partie de la valeur ajoutée pour autofinancer ses investissements : il s'agit de l'autofinancement.

---

<sup>6</sup>Thomas Piketty, Économie des inégalités, Collections repères, Éditions La Découverte

## Chapitre 2 : La valeur ajoutée comme critère d'évaluation financière de l'entreprise

- Présentation de partage de la valeur ajoutée :

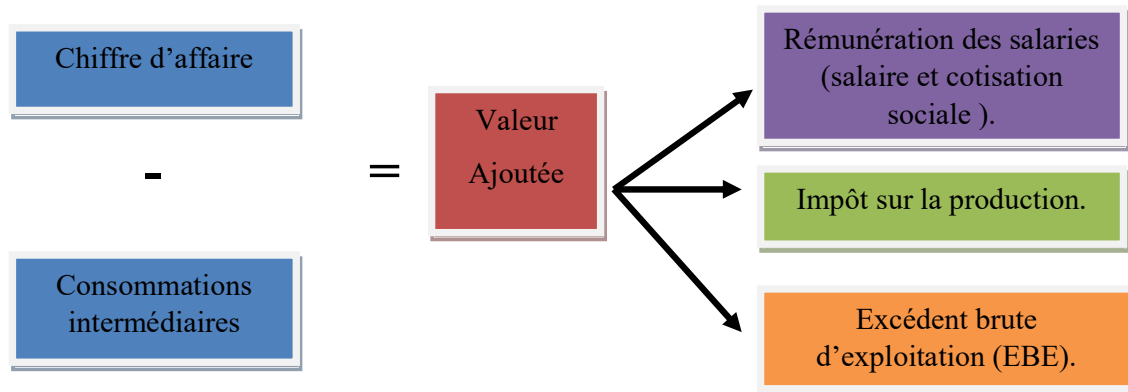


Figure02: partage de la valeur ajoutée.<sup>7</sup>

- Que font les entreprises de leur profit ? :

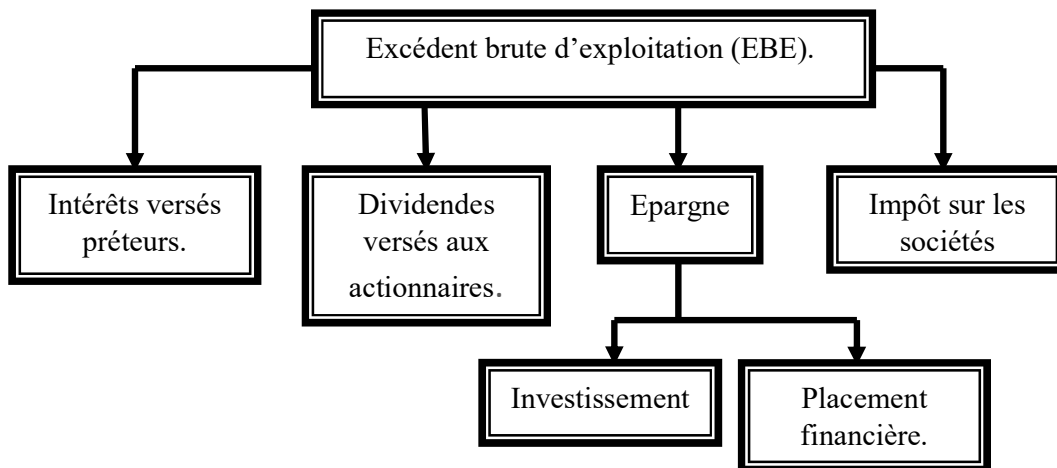


Figure 03 : répartition de profit d'une entreprise.<sup>8</sup>

<sup>7</sup> Nicolas olivier, le partage de la valeur ajoutée.

<sup>8</sup> Nicolas olivier, le partage de la valeur ajoutée.

### **2-5-1 Conséquences du partage de la valeur ajoutée :**

Le concept du partage de la valeur ajoutée a des conséquences positives ou négatives sur la situation économique et sociale des différents bénéficiaires. Les enjeux de son partage sont donc importants. Si la part de la valeur ajoutée affectée aux salaires augmente, le pouvoir d'achat des salariés peut s'accroître. Allouée à l'entreprise, la valeur ajoutée lui permet d'améliorer sa capacité d'autofinancement de ses investissements. Si cette part augmente, l'entreprise ne s'endettera pas auprès des banques et sera plus compétitive. Les propriétaires de l'entreprise peuvent recevoir davantage de dividendes si la valeur ajoutée créée augmente. L'augmentation des richesses créées (plus de valeur ajoutée) par les entreprises permet à l'Etat de percevoir davantage de taxes (ex : TVA sur la consommation supplémentaire) et d'impôts (ex : impôt sur les bénéfices ou impôt sur les sociétés augmente). Les banques collectent plus d'épargne, elles peuvent ainsi prêter plus facilement aux agents qui en ont besoin pour se financer (baisse des taux d'intérêt). Au-delà on comprend facilement que le partage de la valeur ajoutée va donner lieu à des conflits : chacun veut augmenter sa part au détriment des autres.

### **2-5-2- Les compromis réalisés lors du partage de la valeur ajoutée :**

L'entreprise doit donc réaliser des compromis pour répondre aux attentes des différents bénéficiaires de la valeur ajoutée.

Pour évaluer ce partage, on va exprimer la part de valeur ajoutée de chaque agent en pourcentage, et puis, nous allons comparer l'évolution en pourcentage de cette part. Ainsi les embauches de personnel et les augmentations de salaires augmentent la part des salariés au détriment de celles de l'État, des associés ou actionnaires de l'entreprise, les délocalisations ou l'automatisation de la production diminuent le coût salarial et donc la part de la valeur ajoutée attribuée aux salariés au profit des autres bénéficiaires, généralement les associés ou actionnaires et l'entreprise ; ou encore l'autofinancement de l'investissement incite l'entreprise à conserver une part plus importante de la valeur ajoutée au détriment des associés ou actionnaires.



## Chapitre 2 : La valeur ajoutée comme critère d'évaluation financière de l'entreprise

---

### Conclusion

La valeur ajoutée peut être calculée par branche d'activité ou par produit. Elle permet d'identifier les lieux de création de valeur au sein d'une entreprise (par secteur d'activité ou par service de l'entreprise). La valeur ajoutée est une donnée universelle, utilisée tant sur le plan microéconomique (entreprise) qu'au niveau macroéconomique (la somme des valeurs ajoutées des entreprises constitue le produit intérieur brut (*PIB*)). Elle permet des comparaisons entre entreprises du même secteur d'activité.

La production d'un pays peut être mesurée de plusieurs manières. Au niveau d'une entreprise, on calcule la valeur ajoutée (*VA*) pour orienter la richesse produite par celle-ci. Par contre, à l'échelle d'un pays, on utilise le produit intérieur brut (*PIB*). Le (*PIB*), produit intérieur brut, est une mesure de la richesse créée, pendant un temps donné, sur le territoire national par tous les agents résidents. Le *PIB* se compose de deux parties à savoir : le produit intérieur brut « *PIB marchand* », pour mesurer la production marchande, et celui de « *PIB non marchand* », pour mesurer la production non marchande. Le Produit Intérieur Brut marchand est le fait des entreprises privées ou publiques. Le PIB non marchand est réalisé essentiellement par les administrations. La quasi-totalité de la production non marchande est effectuée par les administrations publiques, une plus faible part, par les administrations privées.

Les administrations publiques satisfont les besoins collectifs à savoir : collectif de sécurité, de justice, de santé, d'enseignement, de recherche.

Les administrations privées fournissent des services collectifs à leurs adhérents (associations culturelles et sportives, les associations humanitaires, les syndicats).

Globalement, la valeur ajoutée (*VA*) demeure un indicateur de mesure la performance de l'entreprise par excellence. Par contre, à l'échelle d'un pays, c'est le produit intérieur brut (*PIB*) qui prend place, pour mesurer la richesse d'un pays, et ce pendant un temps donné.

Il est important de rappeler ici le fondement de la valeur d'un bien. Et donc, les choses, une fois qu'elles sont reconnues utiles par elles-mêmes, tirent leur valeur échangeable de deux sources, de leur rareté comme première source. La valeur-rareté, de nature subjective, est une valeur utilité qui prend corps dans le prix de marché via l'intensité de la demande. La

## Chapitre 2 : La valeur ajoutée comme critère d'évaluation financière de l'entreprise

---

deuxième source dont elles tirent leur valeur réside dans la quantité de travail nécessaire pour les acquérir.

Au final, la valeur ajoutée signifie un « accroissement de valeur réalisé par une entreprise (ou plus généralement par un secteur institutionnel), et égal à la différence entre la valeur des biens et services produits par cette entreprise (la production), et la valeur des biens et services acquis auprès d'autres entreprises et utilisés dans le processus de production »<sup>9</sup>.

---

<sup>9</sup> Dictionnaire d'économie et des faits économiques et sociaux contemporains «LA DICOTHEQUE FOUCHER ».

# Chapitre 03

## Chapitre 3 : Les économies d'échelle et les économies de variété dans l'entreprise

---

### Introduction :

Très souvent, le terme « économie » est associé à un autre pour en préciser le sens. Les économistes développent des conceptions souvent opposées de leur discipline. Certains en donnent une définition très formelle : « l'économie est la science qui étudie le comportement humain en tant que relation entre des fins et des moyens rares à usage alternatif »<sup>1</sup> selon Lionel Robbins. D'autres présentant l'économie comme l'étude de mécanismes de production, d'échange, de répartition et de consommation dans une structure sociale donnée et des interdépendances entre ces mécanismes et cette structure. L'insuffisance des économies d'échelle a toujours été un handicap traditionnel de la production de masse dans les Pays en Voie de Développement, notamment pour ceux ayant mis l'accent sur la stratégie de substitution d'importations. La fonction principale de toute entreprise est de créer de la valeur ajoutée dans cette perspective. Elle cherche toujours à gagner plus tout en diminuant ses charges, et donc elle fait ou réalise de l'économie d'échelle. Ainsi, l'entreprise cherche à diversifier son économie tout en s'appuyant sur la complémentarité des facteurs pour en arriver à économiser les coûts de production. Ceci dit que l'économie d'échelle et l'économie de variété vont de mêmes et agissent simultanément, c'est-à-dire conjointement dans le processus de production. L'économie d'échelle peut être définie comme étant l'économie de coûts provenant de l'augmentation de la taille de l'entreprise, et de son échelle de production. Nous allons voir tout au long de ce chapitre, comment la notion d'économie d'échelle et celle d'économie de variété sont liées à des notions plus techniques, celles des rendements d'échelle, qui rend compte de la liaison entre le volume de production et les quantités de facteurs utilisés.

---

<sup>1</sup> Dictionnaire d'économie et des faits économiques et sociaux contemporains « LA DICOTHEQUE FOUCHER »

### Section 1 : les économies d'échelle

#### 1-Les économies d'échelle :

##### 1-1-Définition de l'économie d'échelle :

Une économie d'échelle est définie comme la capacité pour une entreprise à diminuer les coûts unitaire grâce à la hausse de production marginale d'une entreprise. Les économies d'échelle sont réalisées par des entreprises en croissance. Elles confèrent un avantage concurrentiel majeur en permettant une augmentation des marges pour l'entreprise ou une réduction du prix de vente de ses produits pour gagner des parts de marché.<sup>2</sup>

Une économie d'échelle peut s'obtenir de deux façons :

##### 1-1 1-Augmentation de la productivité :

La technologie et les salariés deviennent plus performants dans leur travail. Cela entraîne une hausse de la productivité. Cela permet de réaliser une économie d'échelle. En effet, les quantités produites sont plus importantes et les coûts fixes sont alors répartis sur un plus grand nombre de produits. Et donc, nous constatons une baisse des coûts de production unitaire. Cette économie d'échelle peut venir par exemple de la pratique du travail à la chaîne ou d'une meilleure combinaison du travail.

##### 1-1-2-Augmentation des volumes d'achat :

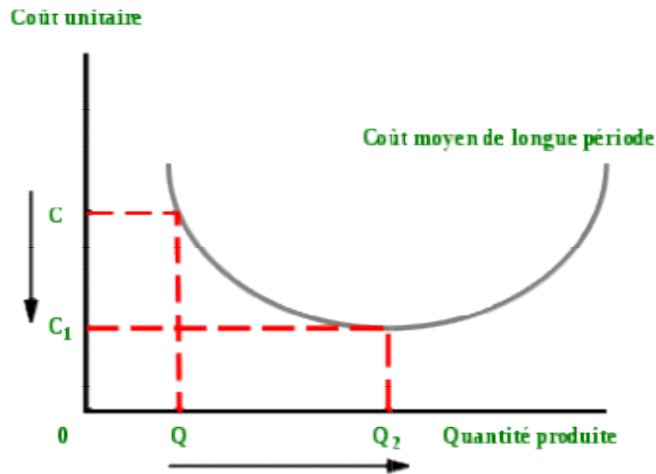
Cette augmentation peut venir de la création d'une centrale d'achat avec la centralisation des achats de ses filiales ou un partenariat avec une autre entreprise. Les coûts variables liés à la fabrication d'un produit (prix des matières premières...) sont alors réduits, et donnent lieu à une économie d'échelle. L'augmentation des volumes d'achat peut également être due au gain de parts de marché. Ceci fait pousser l'entreprise à augmenter ses capacités de production pour répondre à la demande. L'augmentation des volumes d'achat permet à l'entreprise de réduire ses coûts variables et donc de réaliser une économie d'échelle.

---

<sup>2</sup> « Qu'est ce qu'une économie d'échelle? », mars209, <https://www.centralcharts.com/>.

## Chapitre 3 : Les économies d'échelle et les économies de variété dans l'entreprise

---



**Figure 04: la courbe du coût moyen de « longue période »**

L'accroissement de la production de  $Q$  vers  $Q_2$  provoque une baisse du coût moyen unitaire de  $C$  vers  $C_1$ .<sup>3</sup>

### 2-2-La nature de l'économie d'échelle :

**2-2-1-Indivisible:** l'idée principale d'économies d'échelle est la non-indivisibilité, car le nombre de machines que l'établissement possède est indivisible tout en continuant dans la capacité de production, il est impossible d'afficher la moitié des ordinateurs ou installer une machine dans une usine et l'autre moitié dans une autre, c'est-à-dire selon les besoins en capital. Le stationnaire (groupe de machines) est connu par la fonction de production.

**2-2-2-Spécialisation :** Adam Smith est le premier économiste à expliquer l'existence d'économies d'échelle avec spécialisation et division du travail. Lorsque le nombre de travailleurs augmente et que d'autres facteurs subsistent, les possibilités de spécialisation et de division du travail en bénéficient rapidement, ce qui correspond à une escalade de la courbe de production marginale, mais pas sur une longue période. Il atteint son maximum puis diminue, mais lorsqu'une augmentation des travailleurs s'accompagne d'une augmentation de la division des nouveaux travaux spécialisés dans les équipements, cela conduit à des bénéfices supplémentaires, résultant de la division des nouveaux travaux et de la spécialisation de ces bénéfices.<sup>4</sup>

---

<sup>3</sup> <https://fr.wikipedia.org/>

<sup>4</sup> Tahar haron et Ahmed belmrabat, macroéconomie, publication l'université de Batna, Algérie, 1998, P142.

## Chapitre 3 : Les économies d'échelle et les économies de variété dans l'entreprise

---

**2-3-les économies d'échelle :** il me semble qu'il est important de souligner en premier lieu les causes de l'économie d'échelle de manière générale ; à savoir :

- La baisse des prix liée aux économies d'échelle augmente le pouvoir d'achat des consommateurs, ce qui accroît à nouveau la taille des marchés.
- La réduction des coûts de production dans les entreprises grâce aux économies d'échelle permet la baisse des prix de vente des biens et services.
- Suite à l'amortissement des coûts fixes, c'est à dire qu'un coût fixe diminue ou est remplacé par un autre coût fixe moins important.
- Les économies d'échelle existent lorsqu'une entreprise accroît sa production et voit ses coûts moyens à long terme diminuer. Dans une situation comme celle-là, être plus gros aide une entreprise. Si une entreprise grossit, ses coûts chutent, ce qui la rend plus rentable que les petites entreprises. (la taille d'entreprise joue un rôle capital dans la définition d'économie d'échelle).

Deux formes d'économies d'échelle sont distinguées : les économies d'échelle internes et les économies d'échelle externes.

### 2-3-1 Économies d'échelle internes :

Pour ce type d'économie d'échelle, nous constatons d'abord celles qui sont de dimension réelle : décroissance des coûts par les avantages que procure une plus grande taille, une production à plus grande échelle : division du travail, spécialisation, flexibilité factorielle. Ensuite, celles de dimension monétaire : l'augmentation de la taille donne un pouvoir de domination sur l'environnement qui procure lui-même un pouvoir de négociation sur les conditions de prix, à paiement de crédit.. Enfin, celle de croissance : une croissance soutenue est gage d'adaptabilité et de productivité, donc de moindres coûts. Les économies d'échelle internes proviennent de la diminution du coût de production unitaire à mesure que la production d'une entreprise augmente. C'est aussi le résultat d'avantages pour la taille du niveau de fonctionnement et le niveau de production.

- L'utilisation de grandes entreprises dans des machines modernes et grandes conduit à doubler les quantités de production. Malgré le coût élevé des machines, les coûts moyens vont diminuer.

## Chapitre 3 : Les économies d'échelle et les économies de variété dans l'entreprise

---

- les grandes institutions peuvent relier les chaînes de production les unes aux autres sans retirer ni transporter de produits semi-finis, afin de couvrir les frais de transport, de chargement, d'assurance et de rapidité de livraison.
- Les résidus des extrants de production ne sont pas peu nombreux et donc les collecter et en bénéficier ou les vendre, cela seul prévoit que les petites institutions négligent souvent ces résidus en raison de leur manque ou de leur incapacité à en bénéficier.
- La division du travail permet la réalisation de telles économies car l'instauration de chaînes automatisées n'est faisable qu'avec un volume de fabrication permettant d'amortir les coûts occasionnés. Ceci fait un lien avec toutes les améliorations de gestion rendues possibles par l'accroissement de la taille d'une part pour la standardisation, la mécanisation et d'autre part pour l'amélioration de la planification (juste à temps, automatisation,... mais aussi partage du temps de travail, informatisation,...).<sup>5</sup>

### 2-3-2 Économies d'échelle externes :

Économies d'échelle externes techniques : meilleure circulation des biens, des hommes et de l'information plus grande qualité des hommes et des infrastructures. Ainsi, économies 'échelle externes pécuniaires : évolution favorable des taux d'intérêt et de change, soutien de la politique économique....Les économies d'échelle externes profitent à toutes les entreprises opérant dans le même secteur dès lors que la production augmente.

- Plus cette production globale progresse et plus les infrastructures liées à cette production s'améliorent.
- La production de la branche fait alors baisser le coût moyen de production global, par exemple parce que les fournisseurs acceptent de faire des ristournes du fait de l'augmentation des volumes.
- Par effet induit, la qualification du personnel croît (économie d'apprentissage), ce qui a un effet positif sur la productivité de l'ensemble du secteur.
- Au niveau de la publicité, les campagnes promotionnelles demandent un budget assez important qui pourra mieux être absorbé par de grandes entreprises que par de petites

---

<sup>5</sup> FILALI ROTBI MOHAMED AMINE EZZAOUY FAICAL, LES ECONOMIES D'ECHELLE, ANNEE UNIVERSITAIRE : 2009 – 2010



## Chapitre 3 : Les économies d'échelle et les économies de variété dans l'entreprise

---

et la distribution des produits pourra être faite en utilisant un réseau commercialisant déjà d'autres produits de l'entreprise (de la même gamme ou d'une autre gamme).<sup>6</sup>

**2-4-Les types de l'économie d'échelle :**<sup>7</sup> On désigne 3 types de l'économie d'échelle :

### **2- 4-1 Économies d'échelle constantes :**

Dans le cas d'une économie d'échelle constante, la production et le rendement augmentent de façon uniforme. Par conséquent, l'élasticité d'échelle est égale à 1, puisque le rendement augmente d'un pour cent lorsqu'on augmente la production d'un pour cent.

### **2-4-2 Économies d'échelle négatives :**

Dans le cas d'une économie d'échelle négative, l'élasticité d'échelle est inférieure à 1 : malgré un investissement dans la production, Une telle économie d'échelle peut notamment être observée en cas de limites de rendement naturelles, comme dans le secteur de l'agriculture : même si on utilise toujours plus d'engrais, le sol peut uniquement générer une quantité de fruits limitée. En cas d'agrandissement de l'entreprise, une économie d'échelle négative peut également se produire lorsque les coûts en matière d'organisation de l'entreprise deviennent tellement importants d'un point de vue administratif qu'ils ne peuvent pas être compensés par un rendement amélioré.

### **2-4-3 Économies d'échelle positives :**

Disposant d'une élasticité d'échelle supérieure à un, l'économie d'échelle positive est le résultat souhaité par toute entreprise. Le rendement est supérieur à l'investissement injecté dans la production.. Outre un agrandissement efficace de l'entreprise, une telle économie d'échelle peut en particulier être obtenue par une baisse des coûts de production, par des normes ou par une augmentation du pouvoir d'achat. C'est travailler avec plus de compétence pour augmenter la production, comme elle explique les faits réels tels que les types du commerce international ou nombres des entreprises qui travaillent sur un marché, et son exploitation permet aux entreprises de réussir dans plusieurs production. La production à

---

<sup>6</sup> FILALI ROTBI MOHAMED AMINE EZZAOUY FAICAL, LES ECONOMIES D'ECHELLE, ANNEE UNIVERSITAIRE : 2009 – 2010

<sup>7</sup>Economie d'échelle, mai209, <https://www.ionos.fr/>.

## Chapitre 3 : Les économies d'échelle et les économies de variété dans l'entreprise

---

grande quantités permet aux entreprises de réaliser des économies d'échelles, mais ces économies peuvent être les résultats de plusieurs facteurs car elles donnent aux entreprises un avantage par rapport à leurs concurrents.

### 2-5- Coût de production :

Les coûts de production sont d'une grande importance pour déterminer les plans de production que l'institution adoptera, puis pour mettre en œuvre ces plans dans le processus de production. Le coût de production d'un bien désigne les dépenses ou charges liées à la transformation ou création de produits intermédiaires, semi-finis, ou finis, supportées par une entreprise.

**2-5-1 Le contenu du coût de production :** Il comprend des charges directes et indirectes :

**2-5-1-1 Charges directes de production:** Ce sont les matières premières consommées, sorties des stocks de matières premières; C'est également la main-d'œuvre directe du personnel fabriquant le produit.

**2-5-1-2 Charges indirectes de production :** Il s'agit des charges traitées dans le tableau d'analyse et qui apparaissent au bas de ce tableau dans les principaux coûts de production; ces charges sont imputées au coût de production au prorata des unités d'œuvre fournies pour la fabrication du produit.

**2-5-2 Calcul le coût de production :** Si les charges directe et indirecte sont déterminées, il y'a une possibilité de calculer le coût production total et le coût de production unitaire

- **Formule du coût de production :** coût total de production peut être calculé grâce à la formule suivante :

$$\text{Coût de production total} = \text{Charges directes} + \text{Charges indirectes}$$

## Chapitre 3 : Les économies d'échelle et les économies de variété dans l'entreprise

---

### 2-5-2-2 Formule du coût de production unitaire :

Le coût de production unitaire désigne le coût de fabrication d'un seul produit. Il se calcule généralement à partir du coût de production total.

➤ **La formule pour le calculer est la suivante :**

$\text{Coût de production unitaire} = \text{Coût de production total} / \text{Quantité produite}$
---

Autrement dit, le coût de production est égal au coût de la matière utilisée ou consommée et la somme des charges de production. Par contre, le coût de production unitaire est le rapport entre le coût de production et la quantité produite.

## Section 2 : les économies de variété dans l'entreprise

Théoriquement, « des économies de variété apparaissent lorsque la production de plusieurs biens par une même capacité de production se réalise à un coût plus faible que lorsque les biens sont fabriqués par des capacités de production spécifiques »<sup>8</sup>. L'objectif de cette section est de mesurer la variété de l'offre dans l'entreprise et de la confronter par la suite avec les systèmes de production existants. A variété de l'offre crée le besoin de flexibilité productive de l'entreprise. C'est pourquoi, il est important de pouvoir la mesurer. Cependant cette mesure pose des problèmes méthodologiques ardues. La variété est en fait un terme imprécis qui englobe tout à la fois des modèles qui se distinguent par quelques caractéristiques et des modèles radicalement différents, et entre ces deux extrêmes, toute une palette de situations intermédiaires. Dans le premier cas, des investissements supplémentaires et massifs en capital fixe ne seront, en général, pas nécessaires. Dans le second cas ils ont toutes les chances de l'être. La question qui se pose ensuite est de savoir si des produits nettement différents peuvent être fabriqués par une même capacité de production et s'il y a un intérêt à le faire. La théorie économique répond en partie à ces questions. Mais sur le plan empirique, la mesure des concepts employés crée des difficultés qui imposent des choix méthodologiques.

---

<sup>8</sup> Jetin Bruno, Lung Yannick. Un ré-examen de la relation entre variété et échelle de production à partir de l'industrie automobile. In: Économie & prévision, n°145, 2000-4. pp. 67-82;

## Chapitre 3 : Les économies d'échelle et les économies de variété dans l'entreprise

---

### 2-1 La mesure de la variété :

La première étape consiste à distinguer les produits totalement nouveaux de ceux qui ne le sont pas, et sont en fait des dérivés de produits déjà existants. Dans le premier cas le produit dispose d'une plate-forme nouvelle. Dans le second cas, le produit utilise une plate-forme déjà existante. Le choix du critère de la plate-forme, qui se mesure par l'empatement, se justifie par le fait qu'une nouvelle plate-forme nécessite de repenser entièrement le produit, ce qui n'est pas le cas lorsque l'on utilise une plate-forme ancienne. Par conséquent deux produits possédant chacun une plate-forme spécifique seront comptabilisés comme deux modèles différents.

### 2-2 L'importance des économies d'échelle dans l'entreprise:

Les économies d'échelle sont définies d'un point de vue théorique comme le rapport entre la variation du volume de la production et la variation du volume des facteurs de production qui l'a engendrée. Plus précisément on est en présence d'économies d'échelle lorsque la production augmente plus que proportionnellement (B. Gold, 1981). Empiriquement les économies d'échelle sont mesurées par la baisse des coûts unitaires entraînée par une augmentation du volume de la production, cette augmentation étant permise par une réduction des temps unitaires d'exécution (M. Lucke, 1988).

Traditionnellement cette réduction est obtenue par une division accrue du travail et une spécialisation plus poussée des machines. Efficace pour accroître les gains de productivité, la division et la spécialisation héritée des principes tayloriens ont été à l'origine d'une contrainte majeure dans le domaine de la gestion industrielle: l'accroissement des temps de reconversion des machines.

Comme le rappelle P. Besson (1987, p 51), cette contradiction entre la réduction des temps d'exécution et l'accroissement des temps de reconversion, à l'origine du fameux dilemme entre flexibilité et productivité, s'est résolue, en dynamique, par l'augmentation des séries économiques de lancement et l'accroissement des stocks.

## Chapitre 3 : Les économies d'échelle et les économies de variété dans l'entreprise

---

### **2-3 Volume et variété de l'offre de produits au sein de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB) :**

L'objectif est de tester économétriquement les relations entre volume et variété dans un régime de production de masse au sein de l'entreprise portuaire de Bejaia. Il s'agit donc de vérifier la compatibilité ou l'incompatibilité entre l'accroissement des économies d'échelle et l'accroissement des économies de variété dans cette entreprise. Malheureusement, l'accès aux données devient impossible pour mener à bien notre étude de cas, en raison de la pandémie de covid19. On commencera par un très bref aperçu des principales étapes du développement de l'entreprise portuaire de Bejaia (*EPB*) afin de mieux comprendre sa situation actuelle. Au total, on observe donc au niveau de l'entreprise une augmentation de la variété (le nombre de modèles est quasiment multiplié par deux entre le milieu des années 1990 et le début des années 2000), même si un palier semble atteint au cours des années 2000, et simultanément, chez ses filiales, la poursuite des économies d'échelle grâce à la standardisation des modèles en amont, ce que traduit l'utilisation croissante de plate-forme commune.

Le décret n°82-285 du 14 Août 1982 publié dans le journal officiel n° 33 porta création de l'Entreprise Portuaire de Bejaïa (*EPB*) ; entreprise socialiste à caractère économique ; conformément aux principes de la charte de l'organisation des entreprises, aux dispositions de l'ordonnance n° 71-74 du 16 Novembre 1971 relative à la gestion socialiste des entreprises et les textes pris pour son application à l'endroit des ports maritimes.. L'entreprise, réputée commerçante dans ses relations avec les tiers, fut régie par la législation en vigueur et soumise aux règles édictées par le sus mentionné décret. Pour accomplir ses missions, l'entreprise est substituée à l'Office National des Ports (ONP), à la Société Nationale de Manutention (SO.NA.MA) et pour partie à la Compagnie Nationale Algérienne de Navigation (CNAN). Elle fut dotée par l'Etat, du patrimoine, des activités, des structures et des moyens détenus par l'ONP, la SO.NA.MA et de l'activité Remorquage, précédemment dévolue à la CNAN, ainsi que des personnels liés à la gestion et aux fonctionnements de celles-ci. La réalisation des ouvrages actuels du port débuta en 1834, elle fût achevée en 1987. C'est en 1960 que fût chargé le 1er pétrolier au port de Bejaïa<sup>9</sup>.

---

<sup>9</sup> Source : cellule de communication de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB).

## Chapitre 3 : Les économies d'échelle et les économies de variété dans l'entreprise

---

### 2-3-1 L'évolution récente des produits de l'entreprise portuaire

L'entreprise portuaire de Bejaia (*EPB*), et ses filiales ont connu une évolution récente nette. La production des produits de l'entreprise portuaire de Bejaia a débuté dans les années 1982 mais n'a commencé à prendre son essor qu'au début des années 2000 pour ISO 9001 et, 2005 pour ISO 14001, ont conféré une maturité importante à son Système de Management pour l'intégration du Système de Management Santé Sécurité, certifié au référentiel OHSAS 18001 depuis 2008. L'EPB a décidé de s'inscrire dans une démarche globale dont l'objectif est d'assurer sa pérennité en introduisant une gestion moderne et normalisée adaptée aux exigences du secteur de rattachement. Elle a identifié ses processus et leurs interactions et a déterminé les critères et méthodes qui assurent leur mise en œuvre et leur maîtrise, afin d'assurer leur efficacité. Les quatre étapes de la boucle PDCA s'appliquent pour chacun des processus : Planifier Mettre en œuvre Surveiller Améliorer Chacun de ces processus se réfère à des procédures documentées, des modes opératoires, des fiches et des documents, couvrant toutes les activités de l'EPB. L'ensemble de cette organisation interne dont le but est l'atteinte des objectifs fixés par la politique du SMI, dépend non seulement des ressources matérielles, mais également et surtout des ressources humaines. A travers sa politique, l'Entreprise a une vision et une stratégie de management englobant les axes stratégiques communs pour des objectifs de performance couvrant les trois systèmes (qualité, environnement, santé sécurité au travail). L'identification et l'évaluation des risques se fait avec une approche participative, faisant intervenir le personnel ayant une expérience et un savoir-faire dans son domaine, en s'appuyant sur leurs compétences pour identifier, analyser et proposer des actions adéquates et les procédures et contrôles nécessaires à la maîtrise opérationnelle. Ainsi la Qualité, l'Environnement et la Santé et Sécurité au Travail sont une partie indissociable de la stratégie de l'Entreprise. La politique du Système de Management QHSE ne fait que traduire la vision et l'orientation de l'Entreprise dans le domaine du SMI, en mettant en évidence les axes stratégiques y afférents. Les axes de la politique sont déclinés en objectifs à tous les niveaux et concernent tous les processus de l'entreprise, donnant ainsi une parfaite cohérence à la stratégie globale de l'Entreprise.

## Chapitre 3 : Les économies d'échelle et les économies de variété dans l'entreprise

---

### **2-3-2- L'évolution de la variété :**

On observera l'élargissement progressif d'économies de variété au sein de l'entreprise portuaire de Bejaia (*EPB*), à l'aide des économies de coûts réalisés grâce aux synergies techniques, commerciales et administratives que dégage l'élargissement de la gamme de produits. La production de l'entreprise a évolué favorablement. Tant que la demande est forte sur toute la période de l'année.

## Chapitre 3 : Les économies d'échelle et les économies de variété dans l'entreprise

---

### Conclusion

Après avoir rappelé les définitions théoriques des notions d'économies d'échelle et d'économies de variété et les difficultés de mesures empiriques qui en résultent, nous proposons de résoudre cette difficulté en étudiant deux variables proxy<sup>10</sup> :

- l'augmentation de l'échelle moyenne de la production comme indicateur d'économies d'échelle ;
- la capacité d'une firme à dissocier la variété de son offre perçue par le consommateur (variété commerciale) et la complexité des produits et des procédés de fabrication des biens (variété industrielle). En élargissant la variété commerciale sans augmenter la variété industrielle, l'entreprise réalise des économies de variété.

Pour répondre à cette difficulté d'économies d'échelle et d'économies de variété, nous adopterons la démarche suivante: nous commencerons par présenter les choix méthodologiques que nous avons retenus pour mesurer les économies d'échelle, et la variété de l'offre. Toutefois, on distingue plusieurs types d'économies possibles au niveau de la gestion de l'entreprise. A un niveau élémentaire, le concept « économies » signifie diminution des coûts supportés par l'entreprise. Cette baisse des coûts pouvant résulter de différents facteurs. Economies d'échelle représentent les économies de coûts provenant de l'augmentation de la taille de l'entreprise, et de son échelle de production. Par contre, les économies de variété proviennent de l'élargissement dans l'échelle de la gamme de produits tout en travaillant en synergies entre acteurs de la chaîne. Tant que cette échelle minimale ne sera pas franchie au delà d'un certain seuil, les économies de variété au sens large resteront restreintes. Une différenciation des caractéristiques, c'est-à-dire d'économies de gamme, plutôt que d'économies de variété au sens strict, qui supposent la production simultanée de modèles nettement différenciés. La flexibilité statique n'est donc pas réalisée. Cela est d'autant plus dommageable au niveau des entreprises que ce type de flexibilité est rendue nécessaire par le contexte et la stagnation de la demande qui en découle.

---

<sup>10</sup> Jetin Bruno, Lung Yannick. Un ré-examen de la relation entre variété et échelle de production à partir de l'industrie automobile. In: Économie & prévision, n°145, 2000-4. pp. 67-82;



# **Conclusion générale**

## Conclusion générale :

Dans ce travail de recherche, nous avons tenté d'évaluer ou à la limite d'étudier les performances financières des activités de production de l'entreprise portuaire de Bejaia (*EPB*).

Notre objectif est de savoir comment les indicateurs quantitatifs de la finance participent ensemble à servir la performance financière de l'entreprise et la croissance économique qu'elle engendre.

Il en ressort, qu'au niveau d'analyse des déterminants quantitatifs de la performance des entreprises, un changement profond a été apporté à l'échelle de l'entreprise portuaire de Bejaia. Nous relevons une diversité des activités de l'entreprise, une ouverture sur le secteur privé national et étranger, ainsi, un accroissement dans sa gamme d'activités (*Produits*). D'après la diversification dans la gamme des produits de l'entreprise en question, nous pouvons confirmer notre première hypothèse selon laquelle, les économies d'échelle et de variété s'imposent à jamais dans le développement de l'entreprise et du système économique dans son ensemble. Car celles-ci peuvent être générées par les activités de production. Ces économies ont fondamentalement amélioré les performances d'entreprise étudiée, depuis ces dernières années. Toutefois, la performance de l'entreprise portuaire de Bejaia (*EPB*) s'articule autour de trois axes à savoir :

- Rentabilité économique comme condition de pérennité de l'entreprise;
- Valeur ajoutée comme critère d'évaluation de l'entreprise ;
- Economies d'échelle et économies de variété dans l'entreprise.

Si la politique de l'entreprise portuaire de Bejaia a mis l'accent sur l'aménagement et la mise à disposition de sa gamme de produits, une telle politique d'offre de produits connaît des limites liées aux coûts très importants d'investissement mais également aux possibilités limitées d'exploitation de nouvelles ressources. L'offre de l'entreprise portuaire de Bejaia est en effet confrontée à des coûts élevés de transports, entre différentes régions d'un même pays, ainsi qu'en dehors du pays. Une politique de diversifiée sa gamme de produits sous prétexte des économies de variété est par conséquent un compliment indispensable, notamment à court terme, aux stratégies nationales assises sur l'exploitation de nouvelles ressources. S'ajoutons à cela, un accroissement de la taille de la production pour en diminuer les coûts sous entendu, de confirmer l'hypothèse d'économies d'échelle.

Face à un environnement économique international de plus en plus instable, toutes les conditions appropriées doivent être réunies pour donner une impulsion puissante au développement économique de l'entreprise et lui confère cette capacité de soutenir durablement le développement économique du pays dans son ensemble.

## Références bibliographiques :

### Ouvrage :

- C. Goujet., C. Raulet et C. Raulet « comptabilité analytique et contrôle de gestion », Dunod, Paris, 1996, p149.
- Dictionnaire d'économie et des faits économiques et sociaux contemporains « LA DICOTHEQUE FOUCHER ».
- Dubrulle., L et Jourdain D., « comptabilité analytique de gestion », Dunod, Paris, 2003, p, 154.
- Jetin Bruno, Lung Yannick. Un ré-examen de la relation entre variété et échelle de production à partir de l'industrie automobile.In: Économie & prévision, n°145, 2000-4. pp. 67-82.
- PIGET. P., « comptabilité analytique », Economica, 1997, p, 155.

### Article :

- Entreprise portuaire de Bejaia (EPB : Mis à jour 28 mai 2018).
- FILALI ROTBI MOHAMED AMINE EZZAOUY FAICAL, LES ECONOMIES D'ECHELLE, ANNEE UNIVERSITAIRE : 2009 – 2010.
- IPCF, les ratios de rentabilité d'une entreprise, PACIOLI.
- Idem (2), Mis à jour 30 janvier 2017.
- Richard, Marylène. (2000). Une analyse du concept de valeur ajoutée appliqué à l'industrie du transport. Montréal : Mémoire de maîtrise de HEC Montréal.
- Thomas Piketty, Économie des inégalités, Collections repères, Éditions La Découverte
- Tahar haron et Ahmed belmrabat, macroéconomie, publication l'université de Batna, Algérie, 1998, P142.

### Site internet :

- «Calculer son seuil de rentabilité », mars2015, <https://fiches-pratiques.chefdentreprise.com/>
- «Comment calculer un coût de revient ? », mars2017, <https://www.lafinancepourtous.com/>.
- Economie d'échelle, mai209, <https://www.ionos.fr/>.
- La rentabilité : l'indicateur de performance par excellence, <http://m2finances.org/>.
- La rentabilité de l'entreprise, netprof.

- Nicolas olivier, le partage de la valeur ajoutée.
- « La valeur de la création social », science de gestion, <https://sg-ldv.weebly.com/>.
- «Qu'est-ce que le coût de revient ? », juillet 2020, <https://www.l-expert-comptable.com/>.
- «Qu'est-ce que l'effet de levier ? », janvier2019, <https://www.petite-entreprise.net/>.
- « Qu'est ce qu'une économie d'échelle? », mars209, <https://www.centralcharts.com/>.
- Rentabilité des capitaux employés, brigade du fric.
- Rentabilité des capitaux propres, brigade du fric.
- TVA : comprendre son fonctionnement, agence judiciaire, <https://agence-juridique.com/>.
- <https://fr.wikipedia.org/>.

### **Document officiels :**

- cellule de communication de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB).
- portbj@ Port de Bejaia.dz